

L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR.

*Les Pionniers*

123456789

## CHAPITRE VI

### LES PIONNIERS

**SOMMAIRE: — De 1850 à 1880 — Le Drum-a-Vack — Mégantic point intéressant de Whitton — Filiale de Piopolis — Première et deuxième requête des colons catholiques à Mgr l'Evêque de Sherbrooke pour une chapelle — Morinville et Agnès — Le chemin de fer International.**

Le territoire de Lac Mégantic fut ouvert vers 1850 par de courageux colons venant de Lewis ou de Dundee, Ecosse. Ceux-ci avaient d'abord cherché un pied-à-terre autour de Sherbrooke. Puis, peu à peu, ils pénétrèrent à l'intérieur des forêts immenses, qui s'étendaient au-delà de Cookshire et de Bury. C'est ainsi qu'ils jetèrent les premiers établissements dans Whitton. Un chemin fut d'abord tracé par le Drum-a-Vack. Ce nom importé d'Ecosse et dont le sens est: "De l'un et de l'autre côté de la colline", désignait les premiers défrichements faits sur l'ancien chemin de Lac Mégantic à Springhill, plus précisément sur les propriétés de Messieurs Joseph Busques et Henry Turcotte.

Dans son volume: *La Colonisation du Bas-Canada*, Drapeau estime à 47 le nombre des fa-

milles écossaises établies dans Whitton en 1860. La population totale était alors de 309 âmes et il y avait déjà 508 acres défrichées, qui avaient produit pour cette année 1860 plus de 6720 minots de grains et 5836 minots de patates ou navets et 120 tonnes de foin.

Les premiers résidants du Drum-a-Vack furent Angus McRae, Murdo et Rory McLeod, John Murray. L'un d'eux, John Boston McDonald, s'était rapproché davantage du Lac Mégantic en s'érigeant une petite habitation au coin des routes de Piopolis et de Springhill, là où nous voyons encore un cimetière. Vers ce même temps s'organisait une compagnie pour prendre le poisson au Lac Mégantic et le transporter frais à Boston. Une bonne maison fut construite à Sandy Bay et John Boston McDonald s'y transportant, devint l'homme de confiance de la compagnie, dont le bureau était à Bury et le grand agent un monsieur De Courtney. La compagnie fit des opérations commerciales pendant trois ans et les premiers colons en recueillirent quelques bénéfices.

En 1861, les trois cantons de Whitton, Marston et Hampden furent unis pour ne former qu'une seule municipalité. John Boston McDonald fut élu premier maire de cette municipalité et demeurera en fonction jusqu'en 1868, alors que Allan McLeod lui succéda. En 1874, les trois cantons se détachèrent pour former des municipalités di-

tinetes. Le premier maire de Whitton fut Norman McDonald. Dans la suite Whitton se subdivisera encore en deux municipalités: Whitton-nord, qui est devenu Sainte-Cécile de Frontenac, et Whitton-sud qui est demeuré Springhill. Mégantic fera partie de Whitton-sud jusqu'en 1885, date de la formation de son premier Conseil.

L'histoire de Lac Mégantic de 1860 à 1885, pour ce qui regarde la rive nord de la Chaudière, se retrouve donc dans les développements de Whitton. De point de vue civil, Mégantic fut un poste, un coin de Whitton-sud qui prit en très peu de temps beaucoup d'essor, grâce aux eaux du lac, et qui, enfant précoce, aurait dévoré sa mère si celle-ci n'avait eu la prudence de s'en séparer. Du point de vue religieux, Mégantic est une filiale de Piopolis. En effet, ce fut le 21 avril 1870, que les zouaves Martel, Leclerc, Moreau, Blanchard, Fortier, Penny et Blaire vinrent jeter les fondations de cette ville du Pape, comme ils la dénommèrent. Le nom était grand et plein de souvenirs, mais le site mal choisi, surtout pour l'établissement d'une ville. Vers ce temps on ne faisait qu'entrevoir toutes les forces obtenues par le rétrécissement des eaux ou leur rétention, forces nécessaires au développement industriel, car probablement Piopolis aurait été fixé là où est aujourd'hui Mégantic. L'abbé Alphonse Séguin accompagnait ces fondateurs de Piopolis en 1870. Ses successeurs furent messieurs Pierre Champagne et Joseph Aubin. Ce dernier fut plus tard

curé à Saint-Philémon de Stoke et termina sa carrière dans une très belle paroisse de l'île Jésus, Sainte-Rose de Laval. Puis vint Monsieur Jean-Baptiste Cousineau, quatrième prêtre résidant à Piopolis et missionnaire à Lac Mégantic.

Les origines de la mission à Mégantic datent de 1875. En effet, nous retrouvons aux archives de l'évêché de Sherbrooke, un premier et très important document. C'est l'humble requête des colons catholiques des cantons de Ditchfield, Spaulding et Whitton, les deux premiers dans le comté de Beauce et le troisième dans le comté de Compton, exposant respectueusement à Mgr l'Evêque de Sherbrooke:

a) Que la colonisation a déjà reçu un fort encouragement dans les dits cantons et tend à prendre de grandes proportions dans l'avenir;

b) Que quatre chemins de colonisation ont leur terminus à la source de la rivière Chaudière, formant un point où se réunissent les dits cantons;

c) Que cette place est destinée à devenir importante par sa situation géographique, étant à proximité de magnifiques pouvoirs d'eau;

d) Que la population française est toute catholique et se trouve obligée pour assister aux offices religieux de se rendre à Piopolis, distance de 9 milles par eau et de 12 milles par terre;

e) Que l'érection d'une chapelle en l'endroit ci-haut mentionné serait très propre à attirer de nouveaux colons, car il y a ici un grand nombre de belles terres à vendre et qui seraient tout de suite achetées par des Canadiens s'il y avait une mission;

f) Que vos requérants sont prêts à commencer la construction d'une chapelle sur le site désigné par Votre Grandeur;

g) Que dans l'opinion de vos requérants le lieu le plus convenable serait la ferme de G. D. Morin où se terminent les dits quatre chemins et où sera le bureau de poste.

La requête est datée du 13 septembre 1875 et porte les trente-quatre signatures suivantes:

Raynaud Jean.	Girard Léopold.
Antoine Résida.	Girard Joseph.
Jele Résida.	Pierre Cheroy.
Jean Gary.	Lussier Michel.
Joseph Guénan.	Bernard Boniface.
Eugène Danzez.	Louis Therrien.
François Fournier.	A. Lamontagne.
Chiquet François.	L. Lamontagne.
Chapelain François.	N. Lamontagne.
J. D. Morin.	J. Beaulé.
E. Boulay.	P. Roy.
Louis Danze.	B. Bergeron.
Joseph Danze.	C. Saussereau.
Joseph Gillet.	E. X. Pomerleau.



Louis Gillet.	J.-B. Goulette.
Albert Walhuter.	Ferdinand Turcotte.
Alphonse Grenier.	Joseph Thivierge.

Dans ces noms nous devons reconnaître les pionniers de Lac Mégantic. Déjà dans cette première requête, il est question de quatre chemins aboutissant à la décharge du lac. D'après ce que rapporte le capitaine Wilson, premier maître de poste en l'endroit, ces chemins n'étaient qu'ébauchés. "A la Chaudière", comme on disait alors, il n'y avait qu'un camp en bois rond que plusieurs s'accordent à placer sur la terrasse de M. Stearns. De ce camp on voyageait au poste de Boston McDonald à Sandy Bay plutôt par eau que par terre. Mais en l'année 1877 le Gouvernement accorda quelque argent au capitaine J. S. Wilson qui ouvrit la rue principale actuelle de Mégantic à travers les arbres de la Chaudière jusqu'à Ness Hill, la petite colline du cimetière.

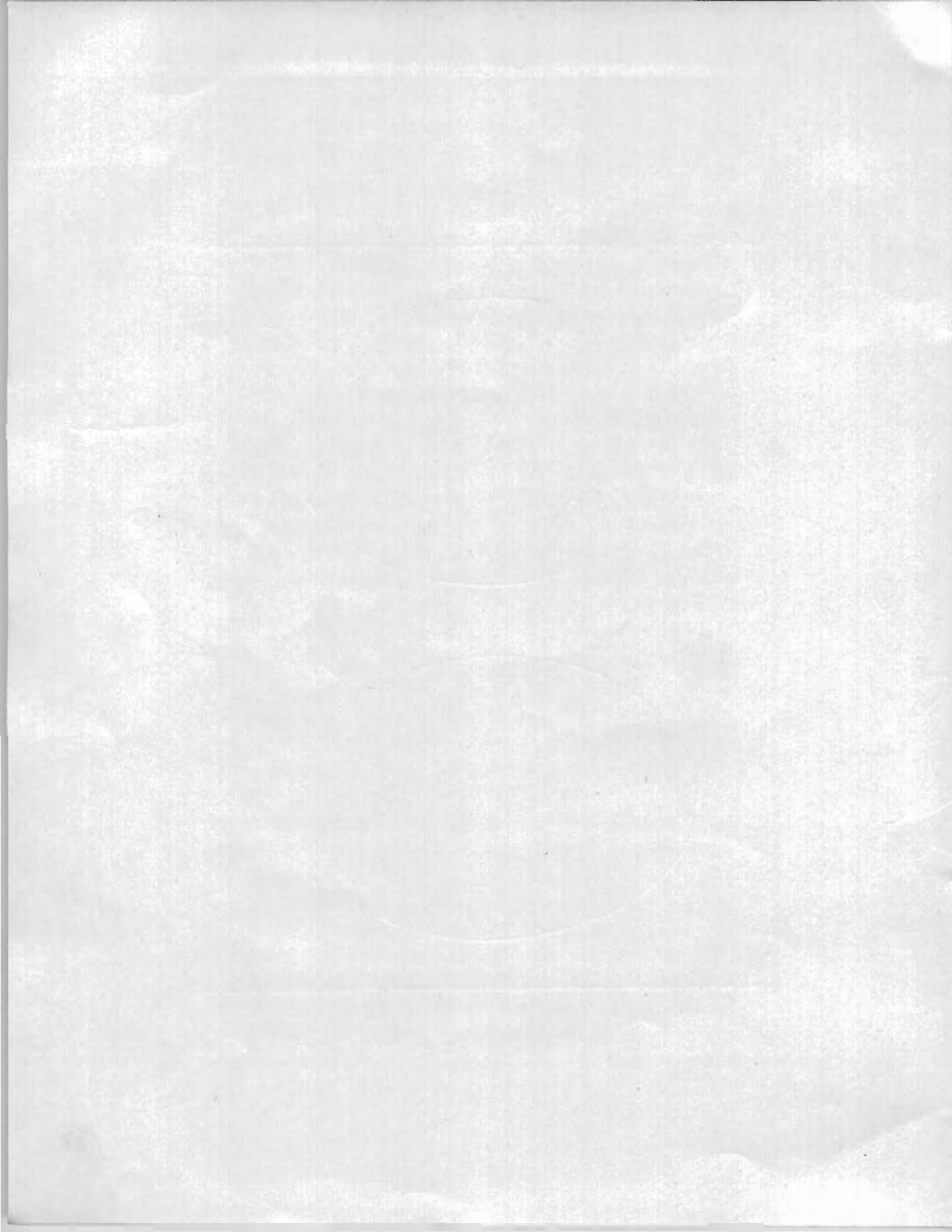
Devant les progrès accomplis, le besoin d'une église se fait de plus en plus sentir. Dans une deuxième requête à Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, les catholiques de Ditchfield exposent "qu'un bon nombre de visiteurs ont refusé de s'établir dans le canton parce que les terrains du premier rang étant occupés ils devraient s'établir à une trop grande distance de Piopolis. Une église au lac remédierait à cet inconvénient et amènerait plus tôt le développement que nous attendons".



M. J. E. LETELLIER.



M. A. B. GENDREAU.



La requête est datée du 30 juin 1876 et porte un plus grand nombre de signatures:

Ferdinand Turcotte.	J. Roy.
E. Boulay.	R. Poulin.
Joseph Gardepie.	N. Roy.
F. Fournier.	Azarie Chaput.
F. Giguet.	Auguste Turcotte.
F. Chapelain.	Narcisse Lamontagne.
Louis Therrien.	Alphonse Grenier.
A. Wholhuter.	Ferdinand Gosselin.
Louis Gillet.	Louis Lamontagne.
Joseph Gillet.	Alphonse Lamontagne.
Louis Danze.	Napoléon Beaulé.
Eugène Danze.	Alphonse Beaulé.
Joseph Danze.	Joseph Beaulé.
Lussier Michel.	Narcisse Parent.
Jean Gary.	O. Parent.
Thomas Bolduc.	David Roy.
Pierre Lapointe.	Magloire Lapointe.
H. Roy.	B. Bergeron.
A. Parent.	O. Bernard.
Joseph Roy.	E. Parent.

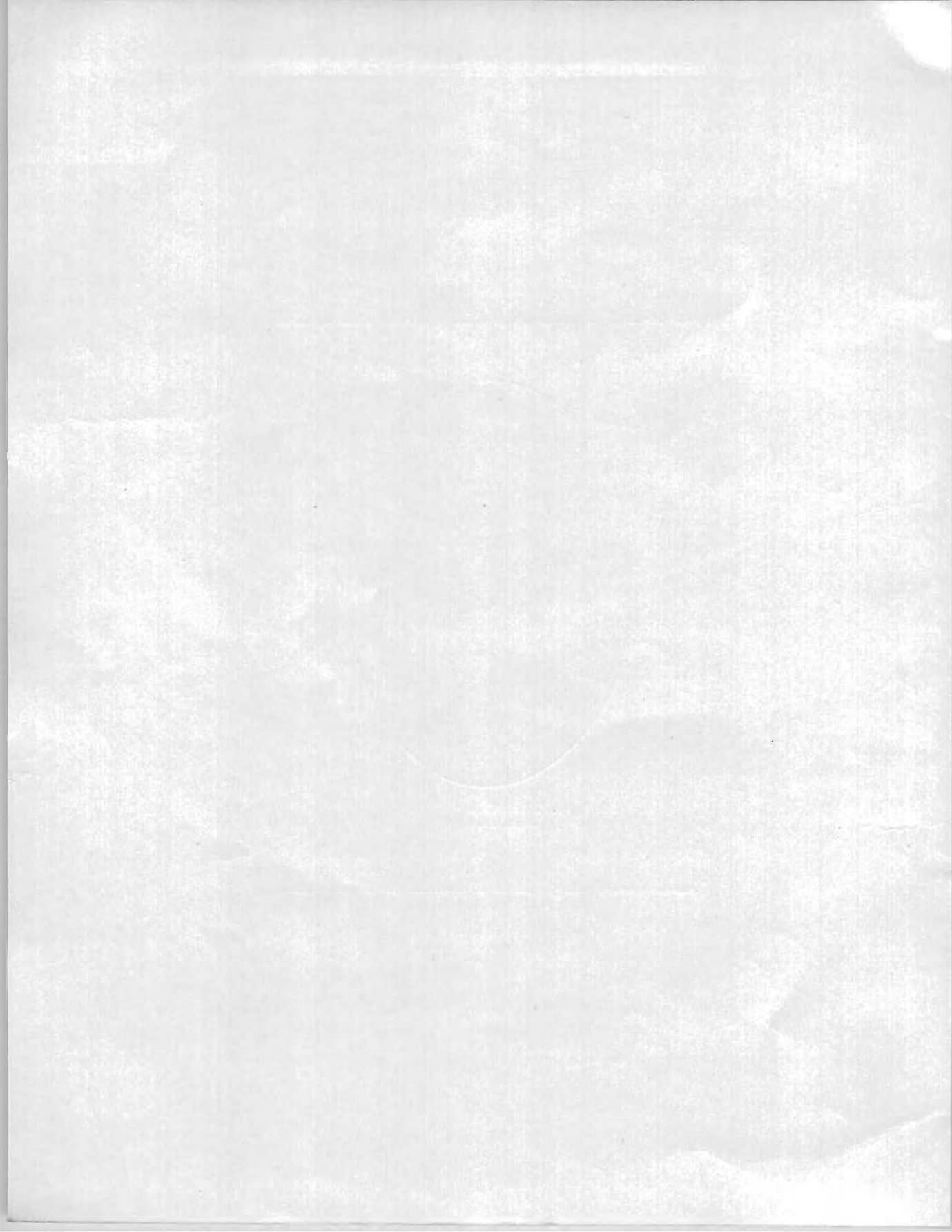
Cette deuxième requête fut prise en considération par Mgr l'Evêque de Sherbrooke; mais trois années s'écouleront encore avant qu'un premier acte officiel ne soit posé.

L'année suivante, 1877, un bureau de poste est ouvert sur la propriété de M. J. D. Morin. Il porte le nom de Montignac. Mais M. Morin





M. J. E. E. CHOQUETTE,  
deuxième curé.

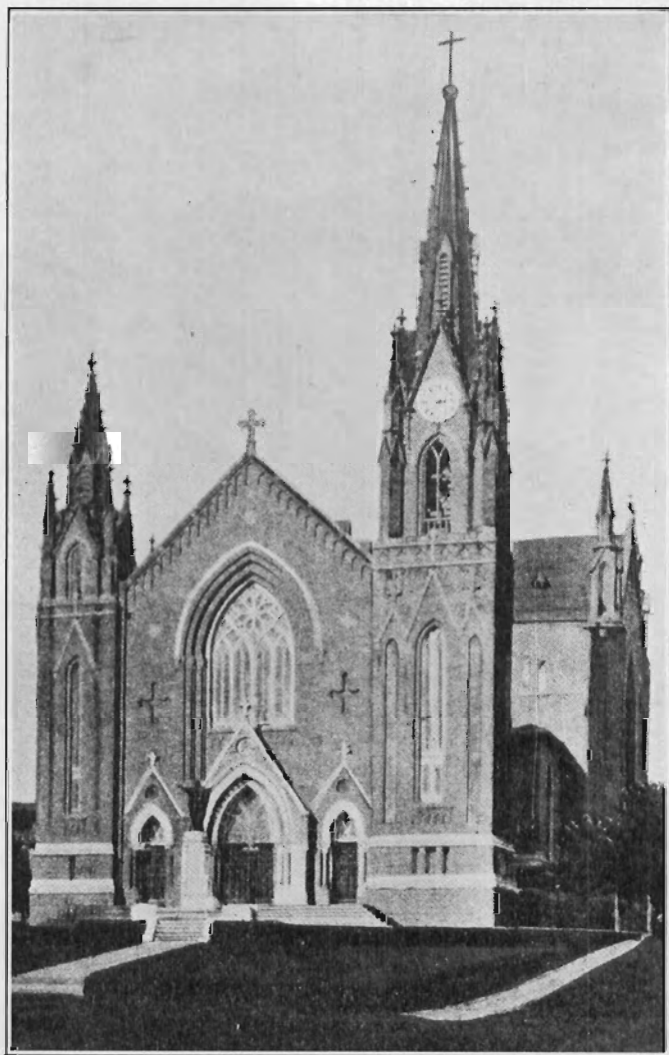


*Les Développements*



il est intéressant d'en connaître les origines. Il faut savoir qu'à cette époque la *Société de Colonisation* de St-Hyacinthe, dont M. J. A. Chicoyne était le grand promoteur, attirait les Canadiens rapatriés vers les régions nouvelles. Le même travail s'opérait aussi dans d'autres milieux, même étrangers. Or, dans un voyage fait en France, durant l'année 1880, M. Chicoyne rencontra dans un café de Paris un certain M. Molat, avocat de Nantes. Celui-ci comprit les projets de M. Chicoyne et promit d'en causer au R. P. Eugène Marie Peigné, missionnaire de l'Immaculée-Conception, chanoine honoraire de Belley et de Nantes. Au cours d'un pèlerinage fait à Lourdes, en compagnie du R. P. Peigné, M. Chicoyne exposa son projet sur toutes ses faces et ne manqua pas de toucher la corde patriotique comme il savait le faire à l'occasion. Il s'agissait pour les Canadiens-français d'ouvrir ces terres à la colonisation et de s'y établir là où des Anglais avaient déjà de hautes prétentions pour le commerce du bois. L'abbé Peigné possédait des biens de famille sans qu'il en soit de sa faute puisqu'il les tenait de son père fortuné marchand de grains à Nantes. De retour de Lourdes, il consentit à avancer les fonds nécessaires à la réalisation des projets. Un bureau fut constitué sous le nom de *Compagnie Nantaise*, avec comme directeurs M. Molat, le notaire Pommier et Adolphe Bécigneul, aussi notaire de Nantes. Les opérations commencèrent à Woburn dès le retour de M. Chicoyne. En





L'EGLISE ACTUELLE.

1881, la compagnie bâtit un moulin au centre même du village de Mégantic. Les succès étaient tels que l'inquiétude s'empara des directeurs en France. Ils envoyèrent des commissaires enquêteurs. M. Peigné continuait toujours à fournir les fonds jusqu'à concurrence d'une somme approximative de \$60,000.00. Mais un matin on décida que c'était fini. La *Compagnie Nantaise* fut mise en liquidation et le moulin de Lac Mégantic fut acquis par M. Dudley, marchand de bois de Portland, qui continua à le développer pendant quelques années.

L'année 1893 voit la naissance d'une industrie nouvelle qui prendra des proportions considérables pour se maintenir jusqu'à nos jours. C'est la *Compagnie de Pulpe du Lac Mégantic*. Elle obtint de la législature de Québec certains pouvoirs d'action en date du 27 février 1893. Nous relevons dans les statuts les noms des premiers directeurs-actionnaires: Bernard N. Farren, Warren P. Dustin, William D. Russell, Enrico M. Perry et Geo. W. Stearns. Le capital-action est de \$50,000.00.

Devant les progrès accomplis, le village de Mégantic songe à se détacher de la Corporation du Canton de Whitton. Ce fait est accompli en 1885. C'est le 26 janvier de cette année que siège pour la première fois le Conseil du Village de Mégantic. Le lieutenant-colonel M. B. Macaulay a été choisi comme maire et les conseillers sont: MM.

A. B. Gendreau, M. J. Smith, Auguste Duquette, Murdo McLeod, Ferd. Legendre. Le notaire J. N. Thibodeau agira comme secrétaire-trésorier pendant plusieurs années. Jusqu'en 1896, les maires de Mégantic se succèdent dans l'ordre suivant: M. B. Macaulay, J. A. Chicoyne, A. B. Gendreau, M. B. Macaulay, D. Graham, F. Chartier, Nap. Lemieux, Dr. J. A. Milette, J. A. Fournier, Nap. Lemieux, A. Bécigneul, A. B. Gendreau, Nap. Lemieux et G. M. Stearns.

En 1890, le village d'Agnès, toujours dans la municipalité de Ditchfield, ne peut soutenir sous plusieurs points la comparaison avec le village de Mégantic. Du seul point de vue catholique Agnès possède alors 63 familles dont 33 dans le village et 30 dans les rangs, en tout 372 âmes dont 204 communiants. Mégantic a déjà 169 familles dont 146 dans le village et 23 dans les rangs, en tout 891 âmes dont 538 communiants. L'évaluation catholique d'Agnès est de \$17,424.00 et celle de Mégantic est de \$62,530.00. Agnès possède trois églises dont une catholique, une méthodiste et l'autre presbytérienne. Mégantic possède sa seule église anglicane, avec cependant, la station du chemin de fer, le bureau de poste, 2 bureaux de télégraphie, 12 magasins, 5 boucheries, 3 boulangeries, 3 boutiques de tailleur, 2 boutiques de forge, une scierie importante, une manufacture de pulpe et 4 hôtels. Le recensement de 1891 donne les statistiques suivantes: population: 1173 dont 976 Canadiens-français et

197 d'autres nationalités. Une banque, la *People's Bank*, d'Halifax, vient d'ouvrir une succursale et la station de Mégantic devient un point de jonction avec les convois du Québec Central, en l'année 1895.

Nous passons maintenant aux développements religieux. Prenant en considération les deux requêtes reçues, Sa Grandeur Mgr Racine avait fait en juin 1879 le choix d'un site pour la future chapelle. Ce site était le terrain donné gratuitement par Mme Hall dans le village d'Agnès. La construction ne se fit pas immédiatement. Entre-temps les esprits s'agitèrent et un bon groupe proposait une construction sur le terrain Alexander Gunn, dans le village de Mégantic. Les habitants des deux rives viennent donc en opposition pour la construction de la chapelle. Sa Grandeur envoie trois délégués qui étudieront les faits sur place. Ce sont MM. les curés J. B. A. Cousineau, de Piopolis et P. Brassard, de Saint-Romain, et M. l'abbé J. H. Roy, du séminaire de Sherbrooke. Ceux-ci confirment le choix de Monseigneur pour les motifs suivants: a) Mme Hall donne gratuitement un terrain de 300 par 1400 pieds et un lopin de 100 par 130; M. Gunn veut vendre six âcres. b) Les deux sites proposés sont à égale distance du centre qui est la station. c) Mme Hall parle de bâtir une scierie sur ses propriétés et alors il faut s'attendre à voir une partie de Mégantic passer dans Agnès. d) Enfin, il n'y a pas de défriché sur le terrain Gunn et les moulins qu'on

projetée de construire sur la rive du lac fermeront l'horizon, tandis que le terrain Hall est à demi défriché et la vue demeurera belle sur le lac. Sa Grandeur tranche la question définitivement dans un décret en date du 1er août 1882, où elle confirme le choix fait antérieurement et fixe les dimensions de la chapelle à construire. Celle-ci aura 50x40 et 20 de hauteur dans les murs, construction en bois avec fondations en pierre.

La première église de Lac Mégantic fut donc construite au cours de l'année 1883 et les registres paroissiaux s'ouvrent en janvier 1884. Pendant deux années, M. Cousineau, curé de Piopolis dessert la population de Mégantic; mais devant le nombre toujours croissant des catholiques au lac, il vaut mieux intervertir l'ordre établi. Le 23 août 1886, M. Cousineau est nommé premier curé de Mégantic et Piopolis sera au nombre des missions avec Saint Léon de Marston, Saint-Charles de Spaulding et Saint-Paul de Scotstown. M. le vicaire D. Bellemare se transporte en même temps que M. Cousineau à Lac Mégantic.

La construction de la chapelle d'Agnès avait pour un moment apaisé les esprits mais non satisfait tous les désirs. Le 20 décembre 1888 une requête portant 77 signatures est adressée à Mgr Racine. Les humbles requérants exposent leur volonté d'acquérir dans le plus court délai possible un terrain au centre du village de Mégantic en vue de l'érection d'une église, un presbytère et ses

dépendances et le transport de la chapelle actuelle au nouveau site qui sera choisi. Quel était ce nouveau site? Toujours le terrain Gunn. Sa Grandeur prolonge le plus court délai et lorsqu'en 1890 on lui demande l'autorisation de tenir un bazar, elle spécifie que les recettes—\$895.00—devront être allouées partie à la réparation de la chapelle d'Agnès et partie à l'acquisition d'un nouveau terrain. Le temps s'écoule. Enfin, le 22 avril 1895, M. Cousineau est autorisé à acheter au nom de la Corporation Episcopale un certain nombre de lots en haut de l'Avenue des Erables et sur la Première Avenue. Le même jour, au nom de la Corporation Episcopale, il revend à la commission scolaire quelques-uns de ces lots. Le sort en est jeté. La future église s'élèvera donc dans le village de Mégantic là où se trouve l'académie du Sacré-Cœur. Les résidents d'Agnès sont battus dans leurs prétentions et ceux de Mégantic jubilent, achètent les lots environnants le terrain de l'église. Nous verrons plus tard ce qu'il adviendra de cette première décision.

Dans toute paroisse la cause de l'éducation est très importante et entraîne de lourdes charges aux propriétaires. A Lac Mégantic on n'avait pas attendu la venue d'un curé résidant pour former une commission scolaire puisque celle-ci existait en 1883 avec M. Tél. Lemay comme président et M. Ferd. Legendre comme secrétaire. Une école ne tarda pas à s'élever dans Agnès et au

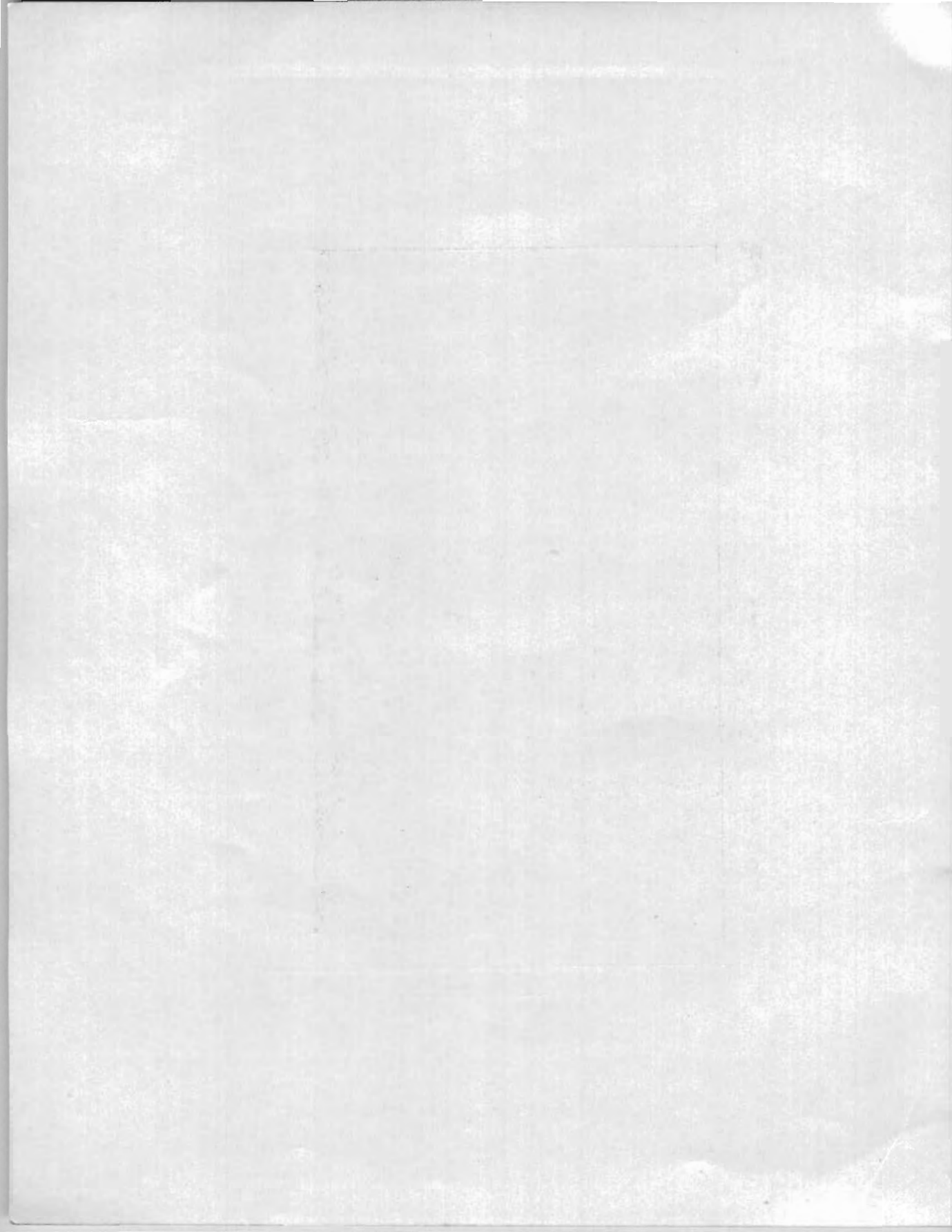


relativement jeune, il n'a pu donner toute sa valeur. Ses funérailles eurent lieu dans la chapelle d'Agnès, présidées par Mgr LaRocque, qui fit aussi l'oraison funèbre. Sa dépouille inhumée dans la crypte de la chapelle fut transportée le 30 septembre 1903 au terrain du nouveau cimetière. C'est là qu'il repose avec ceux qui l'ont aimé.

Dans l'exercice du ministère à Lac Mégantic, M. Cousineau eut successivement comme vicaires et desservants, M. D. Bellemare, aujourd'hui chanoine et curé à Saint-François-Xavier de Brompton; M. E. F. Boudreau, M. A. Rousseau, curé de Sainte-Anne de Stukely; M. J. O. Bernier, décédé à la cure de Valcourt; et M. J. Legardeur.



INTERIEUR DE L'EGLISE.



*Les Progrès*

des eaux et augmenter ainsi le pouvoir de la manufacture. Ces désirs sont réalisés peu à peu.

En l'année 1900 fut bâtie la *Lake Megantik Furniture Co.*, dont les principaux actionnaires étaient M. B. Macaulay, A. B. Gendreau, H. Van. Cette manufacture occupait un vaste terrain au nord de la ville. Elle avait des proportions considérables et un outillage complet pour la fabrication des meubles de goût. C'est chez elle que furent fabriqués les bancs du soubassement, transportés maintenant dans l'église actuelle. La *Lake Megantik Furniture Co.* fut incendiée en 1915.

Vers ce même temps le nord possédait aussi une scierie importante, propriété de M. Tél. Lemay. Comme beaucoup d'autres, celle-ci fut incendiée après quelques années d'opération.

Plus au sud et près de la ligne du chemin de fer, M. Elzéar Dion construisait en 1907 une scierie modèle. Cette construction fut élevée avec le bois et les matériaux provenant de la chapelle d'Agnès.

En 1913 le village d'Agnès s'enrichira de deux établissements importants. La ferronnerie des Frères Mercier fera retentir les échos d'alentour du bruit de ses enclumes. A ces messieurs revient l'honneur d'avoir forgé des machineries propres à la confection des épingles à linge et dont nous chercherions en vain le modèle ailleurs. Vers ce même temps, 1913, la *Megantik Broom*





Dr C. S. GREGOIRE.



M. J. Eus. HUARD.

*Mfg. Co.* avait un petit établissement de 30x40 et tout à côté de la *Feronnerie Mercier*. S'adonnant d'abord exclusivement à la fabrication des manches à balai, dans les années 1915 et suivantes, on y ajoutera des lignes nouvelles telles que épingles à linge et boîtes à fromage ou à beurre.

Devant ces entreprises d'ordre privé il fallait absolument songer à une organisation générale répondant aux besoins de toute la population. C'est alors qu'on verra naître un aqueduc et un pouvoir électrique. En l'année 1895, James Patton tenta la construction d'un aqueduc alimenté à des sources du 11ième rang de Whitton. M. A. B. Gendreau fait l'acquisition de ces premiers matériaux, y en ajoute au point qu'en très peu de temps il est en état de fournir l'eau dans les deux villages de Mégantic et d'Agnès. Le tout fut revendu à la ville en 1910. Le premier courant électrique à passer dans la ville est dû à l'ingéniosité de M. le curé Choquette. Celui-ci trouva moyen de créer au bord du lac une installation assez puissante pour fournir la lumière à toute la population. Ce pouvoir fut acquis par la ville en 1918.

La *People's Bank*, établie en 1895, devient la *Banque de Montréal* en 1905 et persiste ainsi jusqu'à nos jours. En 1904, la *Eastern Townships Bank* ouvre ses portes à Mégantic. C'est, depuis 1912, la *Banque de Commerce*, dont M. G. Mc-

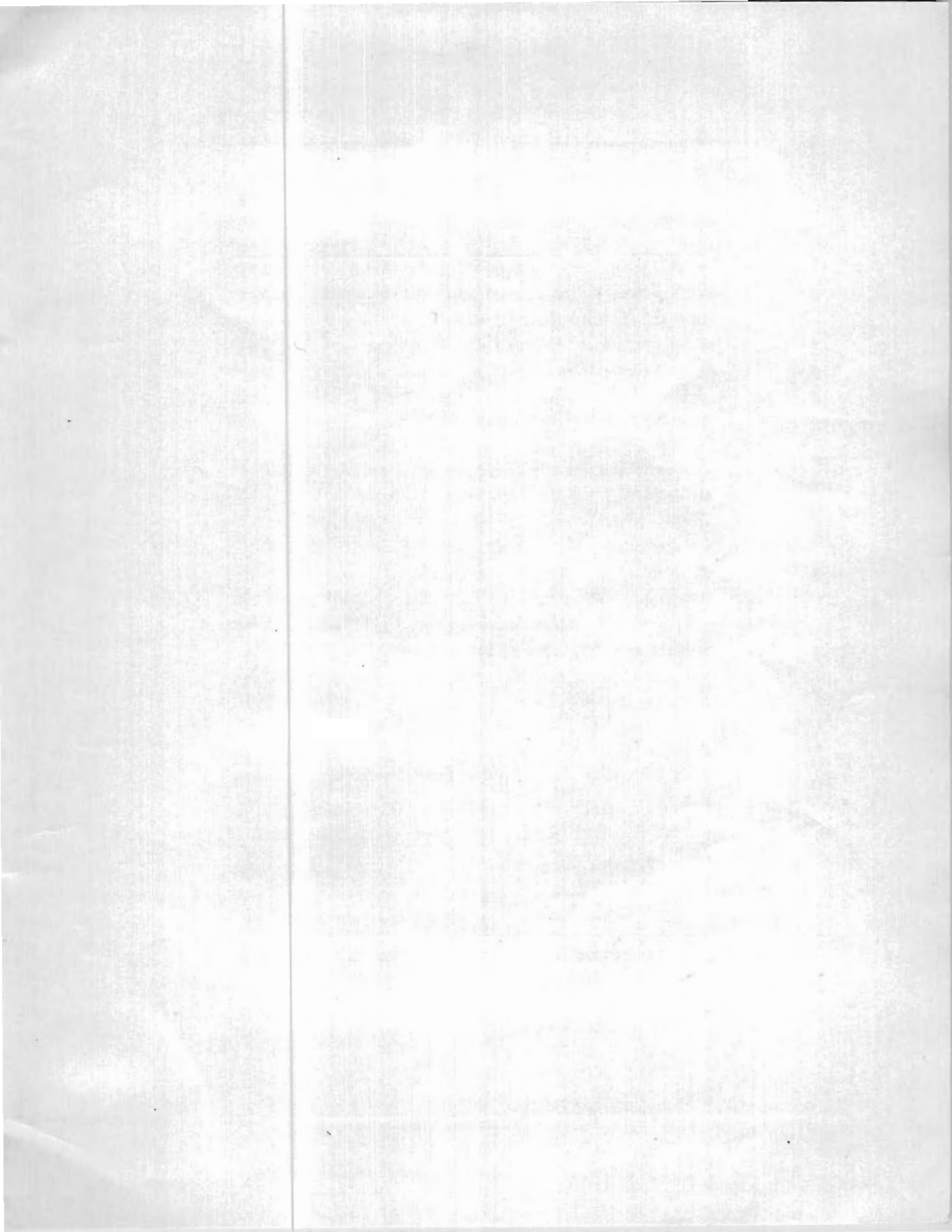


Kenzie Thompson fut le gérant pendant vingt-

printemps suivant et le 7 septembre 1900 il y a bénédiction de la pierre angulaire. Un mois après, Boileau et Frères se trouvent dans l'obligation de résilier leur contrat. Goulet et Moisan se chargent de l'achèvement quant à l'intérieur; la couverture est confiée à Jos. Huette. Le 24 février 1901, Mgr Chalifoux vint faire l'ouverture solennelle du soubassement.

L'érection canonique de la paroisse se fit au 30 janvier 1903 et l'érection civile au 15 juin de la même année. Le 25 août suivant, les francs-tenanciers élisent leur premier corps de marguilliers composé de MM. A. B. Gendreau, P. Villeneuve et Joseph Roy. Le 8 mars 1904, la Corporation Episcopale cède le tout, terrain, constructions, à la paroisse de Sainte-Agnès de Lac Mégantic. Ce jour-là, par devant notaire J. N. Thibodeau, M. le curé Choquette du lancer un soupir de satisfaction.

Et pourtant, il restait encore beaucoup d'autres questions pendantes. La première à régler fut celle d'un cimetière. On en avait déjà un dans Agnès. Mais tous les édifices religieux étant transportés au village de Mégantic, il fallait aussi y transporter le cimetière. Un corps de syndics achète un terrain à cette fin en 1901. Les morts du vieux cimetière y sont transportés et en 1904





**BUREAU DE POSTE ET OFFICE DES DOUANES.**

d'ornements. On y ajoute un orgue, en 1908, au coût de \$928.73. Mais on ne saurait demeurer indéfiniment dans un soubassement. En 1910 s'agite la question de construire l'église sur le soubassement. En janvier 1911, les fabriciens choisissent un corps de syndics composé de MM. Eus. Huard, président, Alphonse Cauchon et Nap. Brulotte. Les secrétaires seront MM. J. N. Thibodeau et J. A. Lambert. Les architectes Godin et Audet sont chargés de faire un plan de style roman. On accepte ce plan; mais on revient bientôt sur cette première décision. Un second plan est fait. C'est un style gothique avec hauts clochers et tourelles, à l'intérieur des bas-côtés, un seul jubé et sacristie au sous-sol. Ce nouveau plan exigera quelques travaux de solidification aux bases déjà existantes. Tout de même on n'hésite pas à donner le contrat à M. Damase Vaillancourt pour la somme totale de \$79,500.00. La peinture à l'intérieur sera confiée aux frères Girard pour la somme de \$800.00. Les travaux sont exécutés assez lentement et pendant cette construction les offices religieux se donnent dans un soubassement temporaire construit en avant de l'église. Enfin, le grand jour va bientôt sonner et la bénédiction solennelle de l'église et des cloches sera faite par le délégué apostolique, Mgr Stagni, le 9 octobre 1913. Ce fut une démonstration inoubliable. Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, chanta la messe. Mgr LaRocque accompagnait le délégué. Au prône, M. le curé

présenta les hommages de ses paroissiens auxquels Son Excellence répondit de bonne grâce et en français. Le sermon fut donné par M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, du séminaire Saint-Charles. On admira la beauté et la grandeur de la nouvelle église, la splendide verrière de l'abside et le carillon composé de cinq cloches.

La première, provenant de multiples contributions, pèse 3546½ livres, donne la note *Re* et porte les noms de Pie-Paul-Eugène.

La deuxième, aussi fruit de multiples dons, pèse 2461 livres, chante le *Mi* et s'appelle Agnès-Jean-Baptiste-François.

La troisième, don de M. Philius Villeneuve, pèse 1766 livres, donne le *Fa* et porte les noms de Philius-Héliodore.

La quatrième, don de M. Eusèbe Huard, pèse 1080 livres, donne le *La* et se nomme Eusèbe-Elmire.

La cinquième, enfin, don de M. le curé Choquette, pèse 468 livres, donne le *Re* et s'appelle Joseph-Eugène-Edouard.

Au grand banquet, donné dans la chapelle temporaire, il y eut discours par M. le curé Choquette, M. le maire A. B. Gendreau et M. le Dr. Grégoire, alors député de Frontenac.

Dans l'ornementation générale de l'église il convient d'énumérer un certain nombre d'articles de

belle valeur: ainsi la verrière de l'abside, \$3000.00, don de M. le curé; le maître-autel, \$1000.00, don de la *Compagnie de Pulpe*; un cadran au clocher, \$1000.00, don de M. le curé; la chaire de vérité, \$700.00, don des employés de chemin de fer; la table de communion, \$550.00, don des Artisans Canadiens-Français et du Tiers-Ordre; la lampe du sanctuaire, \$120.00, don des jeunes gens; quatre anges portant candélabres, \$200.00, don de Mme E. Durand; le chemin de la croix, \$350.00, don de plusieurs citoyens, etc.

Au début des constructions, la dette de la Fabrique s'élève à la somme de \$12,455.00. L'église étant terminée, cette dette est remontée à \$83,597.50. M. le curé achève son œuvre en ornant convenablement le nouvel édifice et en revendant les choses du passé, la chapelle d'Agnès à M. Valentin Michaud, pour la somme de \$1200.00; le vieux cimetière pour \$200.00. A la mort de M. Choquette, la dette de Mégantic était de \$75,953.75. Voici la liste des marguilliers qui avaient aidé M. le curé dans l'accomplissement de tous ces travaux exécutés de 1905 à 1917: MM. J. N. Thibodeau, Aug. Duquette, Jos. Blais, Dr. J. A. Milette, William Beaupré, Nap. Brulotte, Eus. Huard, L. Lamontagne, Jacques Girard, Arsène Lavoie, Amédée Lambert, Wilfrid Lemay, Elzéar Philippon, Joseph Marceau, Elzéar Dion, Nap. Grondin et Arsène Lavoie.

Un mot des progrès scolaires. A la mort de

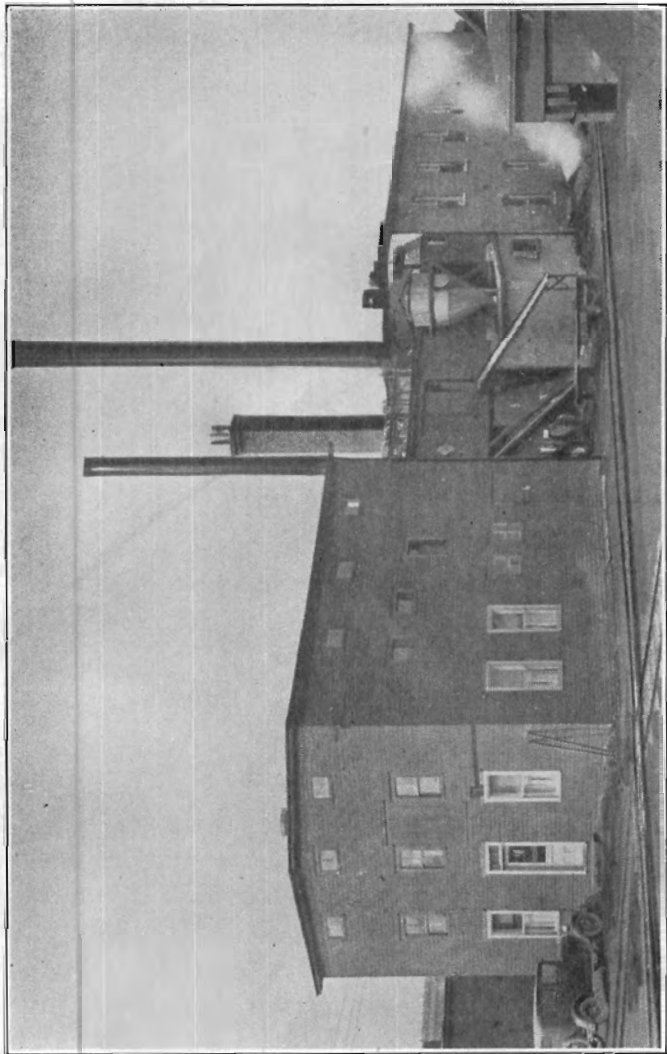
1881, à Saint-Romuald, Farnham; de vicaire à la cathédrale de Sherbrooke, il fut promu à la cure de Saint-Thomas de Compton et passa ensuite à Sainte-Agnès de Lac Mégantic. Homme d'une forte taille, au verbe retentissant, souverainement maître de lui-même, il savait faire face à n'importe quelle circonstance. Au cours de sa campagne de tempérance il s'aventurait sans crainte dans des milieux de buveurs et de sa canne de fer renversait lampes et tables et vidait la place en quelques secondes. Parfois distant il savait tout de même se récréer et amuser ses confrères; versé dans les sciences et surtout la mécanique, il joua plus d'un tour à ses amis dans des inventions de son cru où l'électricité et la photographie y étaient pour une bonne partie. Dire que son souvenir est encore vivant, ce serait trop peu. Mégantic demeurera longtemps plein du nom de M. Choquette. Pour l'aider au ministère paroissial, il eut successivement comme vicaires: Messieurs les abbés L. A. O. Huard, F. N. Rousseau, H. E. Fraser, J. E. Raymond, H. Beaudry, J. Boucher, J. A. Lemay, J. A. Robidas, Edg. Parent et Geo. Lussier.

---

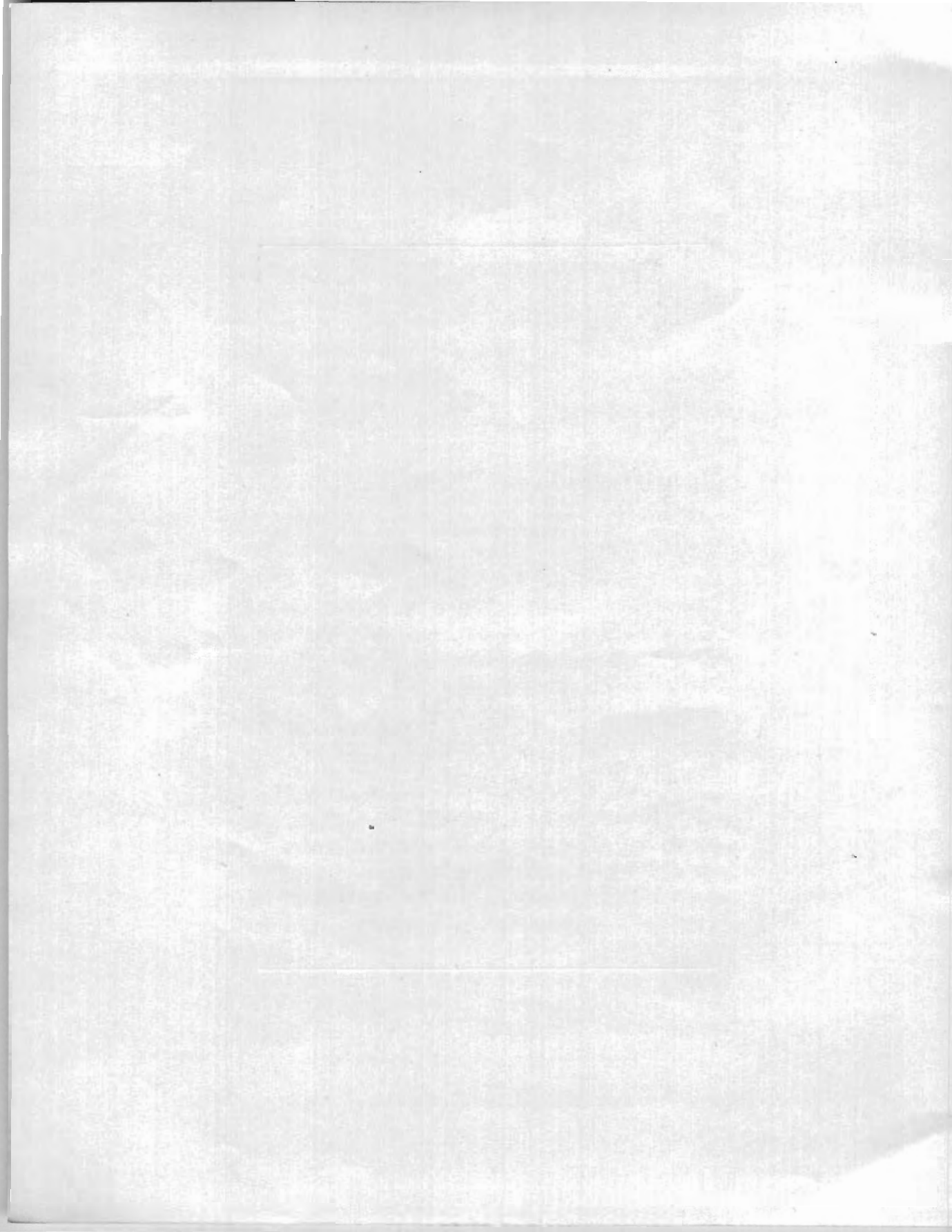
*Industries Récentes*



2017-2018



LAKE MEGANTIK MANUFACTURING CO.



## CHAPITRE IX

### INDUSTRIES RÉCENTES

**SOMMAIRE: — De 1918 à 1928 — Lake Megantik Manufacturing — Brulotte Frères & Fils — Vallée & Vallée — Pouvoir électrique — M. Bernier troisième curé — Restauration de l'église — Orgue neuf — Cimetière — Biographie de M. le curé Bernier.**

Dans la décade qui couvre les années 1918 à 1928, nous assistons au développement des industries anciennes et à la naissance de quelques nouvelles.

La *Compagnie de Pulpe* poursuit toujours ses opérations avec la construction de quelques boutiques **attenantes** à ses moulins.

La *Lake Megantik Broom* prend un essor considérable. Changeant sa raison **sociale** en 1912, elle devient la *Lake Megantik Manufacturing* et ajoute immédiatement à ses premières constructions une **scierie** considérable où l'on découpe toutes espèces de bois de commerce. En 1924, la compagnie s'organise sur le lac pour le transport des billots par bateaux ou pour la retention de ces billots par digues.

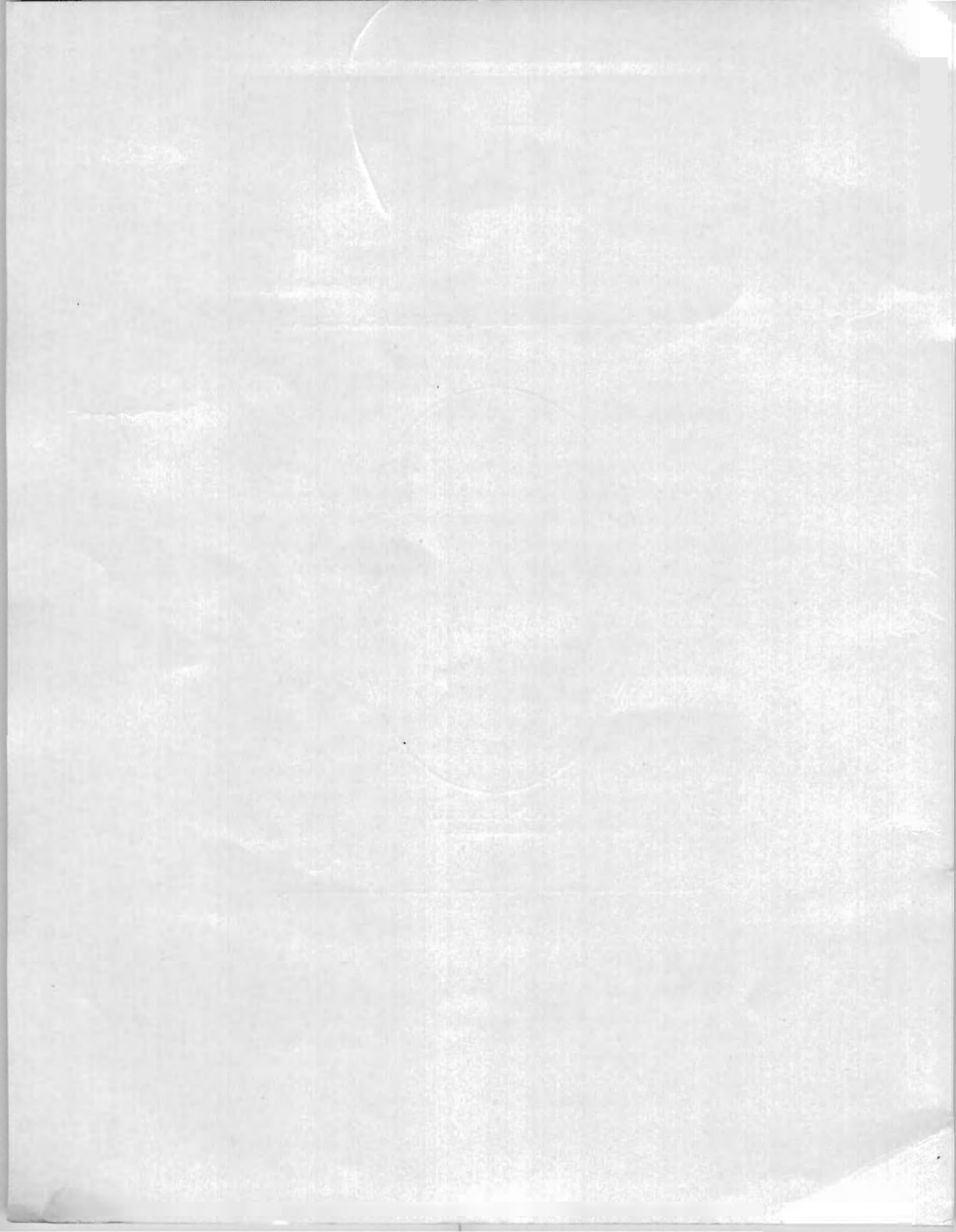
J. N. Bernier. Le poste de Lac Mégantic était enviable. Les constructions étaient terminées depuis cinq ans. Une organisation était faite en vue du paiement de la dette. Toutefois il ne faut pas croire que le nouveau curé n'avait qu'à se croiser les bras. Avec une population qui allait atteindre quatre mille âmes bientôt, le ministère est parfois accablant, le bureau est achalandé à certaines heures du jour. De plus, il se présente toujours quelques questions imprévues. La première qui attira l'attention du nouveau curé fut le règlement de la succession du curé défunt. Celui-ci avait fait à la fabrique un legs en vue de pourvoir l'église d'un deuil très convenable. D'autres legs avaient été faits en d'autres milieux et il arriva que les fonds ne furent pas assez considérables pour acquitter le tout. Il fallut composer entre héritiers légaux; ceci occasionna certaines difficultés que le nouveau curé parvint à régler non sans peine et après des assemblées fort mouvementées.

Au milieu d'une population partiellement ouvrière il convenait de développer le culte au Sacré-Cœur. Aussi en 1921, sur la terrasse de l'église, une statue se dresse. C'est le Maître Divin qui tend les bras en disant: "Vous tous qui souffrez venez à moi et je vous guérirai".

Depuis quelque temps on constatait que l'église n'était pas suffisamment chauffée. Des réparations s'imposaient et elles furent faites sans délai.



M. J. N. BERNIER,  
troisième curé.



En l'année 1926, on s'attaque à des travaux plus considérables, portique en béton, piazza, réparation à la toiture, restauration de la voûte et de tout l'intérieur, achat d'un orgue au montant de \$10,000.00 et placé dans un deuxième jubé, acquisition de nouveaux lustres. Le tout a considérablement élevé la dette. Celle-ci est consolidée pour le montant de \$110,000.00.

Les marguilliers qui aidèrent M. le curé Bernier dans l'exécution de tous ces travaux furent: MM. J. D. René, Cy. Fortier, Gédéon Lessard, E. Legendre, Cy. Roy, Alp. Gagnon, D. L. Lippé, J. Z. Roy, Jos. Grondin, Art. Vallée, Alp. Cauchon, Eug. Huard et Théo. Turmelle.

Nous nous reprocherions de ne pas mentionner une œuvre importante accomplie sous la direction de M. Bernier et dû au zèle de M. le vicaire R. Poitras. Je veux parler de la restauration du cimetière qui a coûté plus de \$2,000.00. Magnifiquement situé, le cimetière s'enrichit d'un calvaire, d'un chemin de la croix, et s'embellit de fleurs, semées au milieu de carrés de verdure.

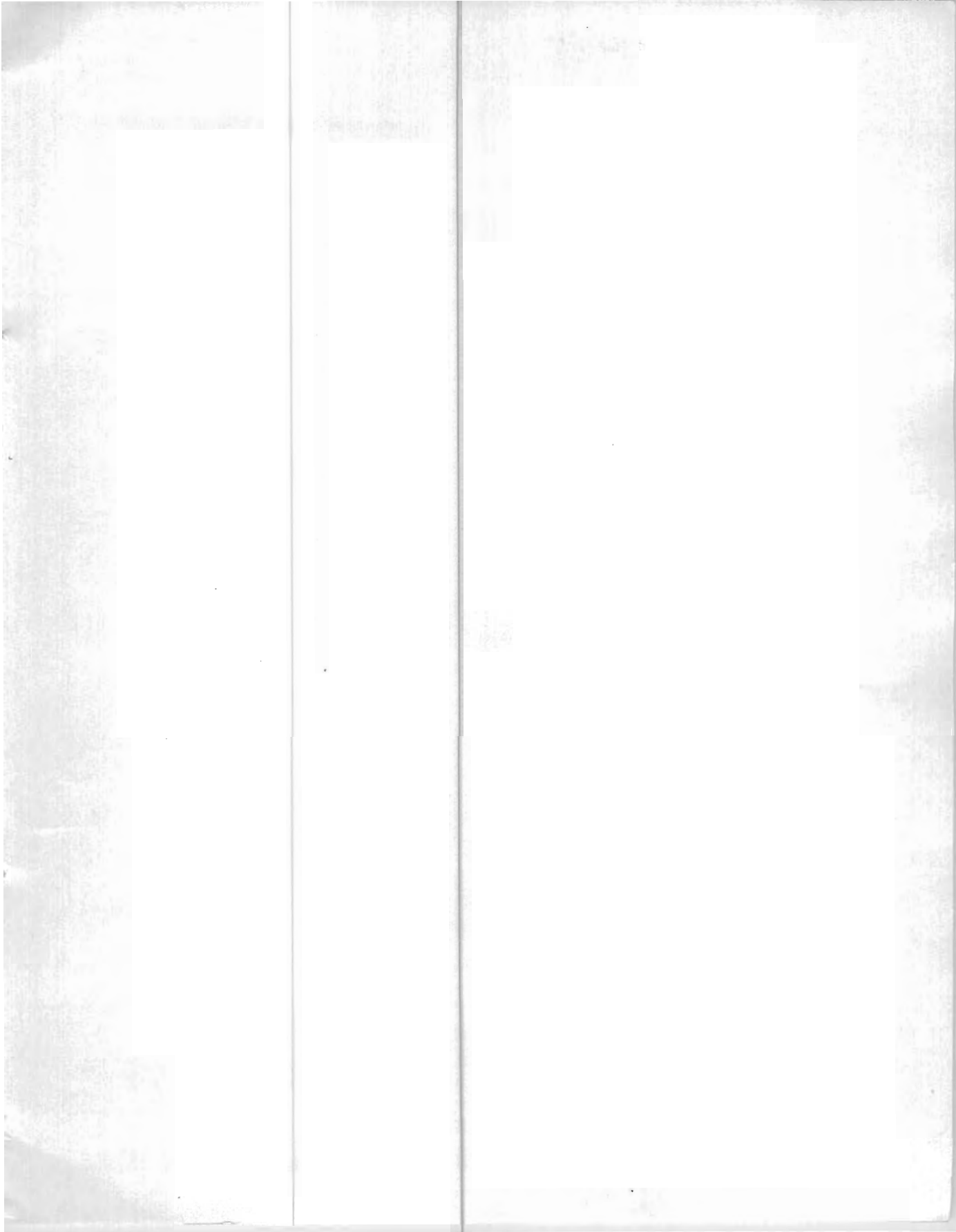
Au couvent Sœur Saint-Louis d'Anjou est supérieure et à l'occasion de ses noces d'argent la chapelle s'enrichit d'un ornement en drap d'or.

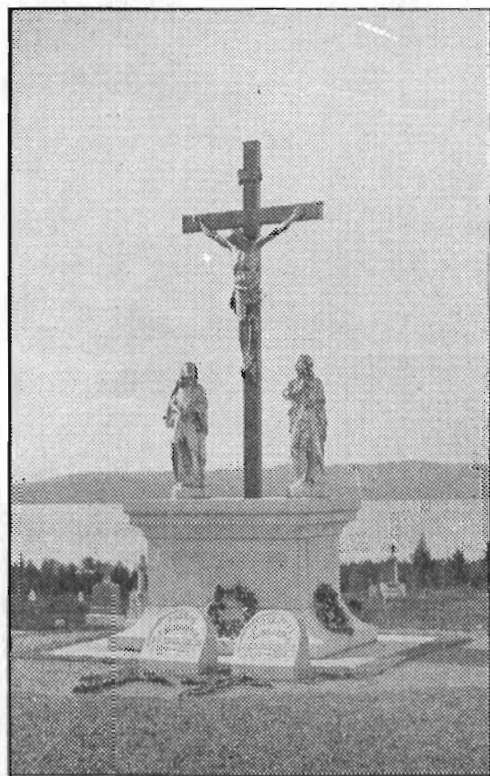
A l'académie on a fait disparaître en 1924 le pensionnat qui avait été ouvert dix ans plus tôt. Les directeurs de la maison furent durant ces années



... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..

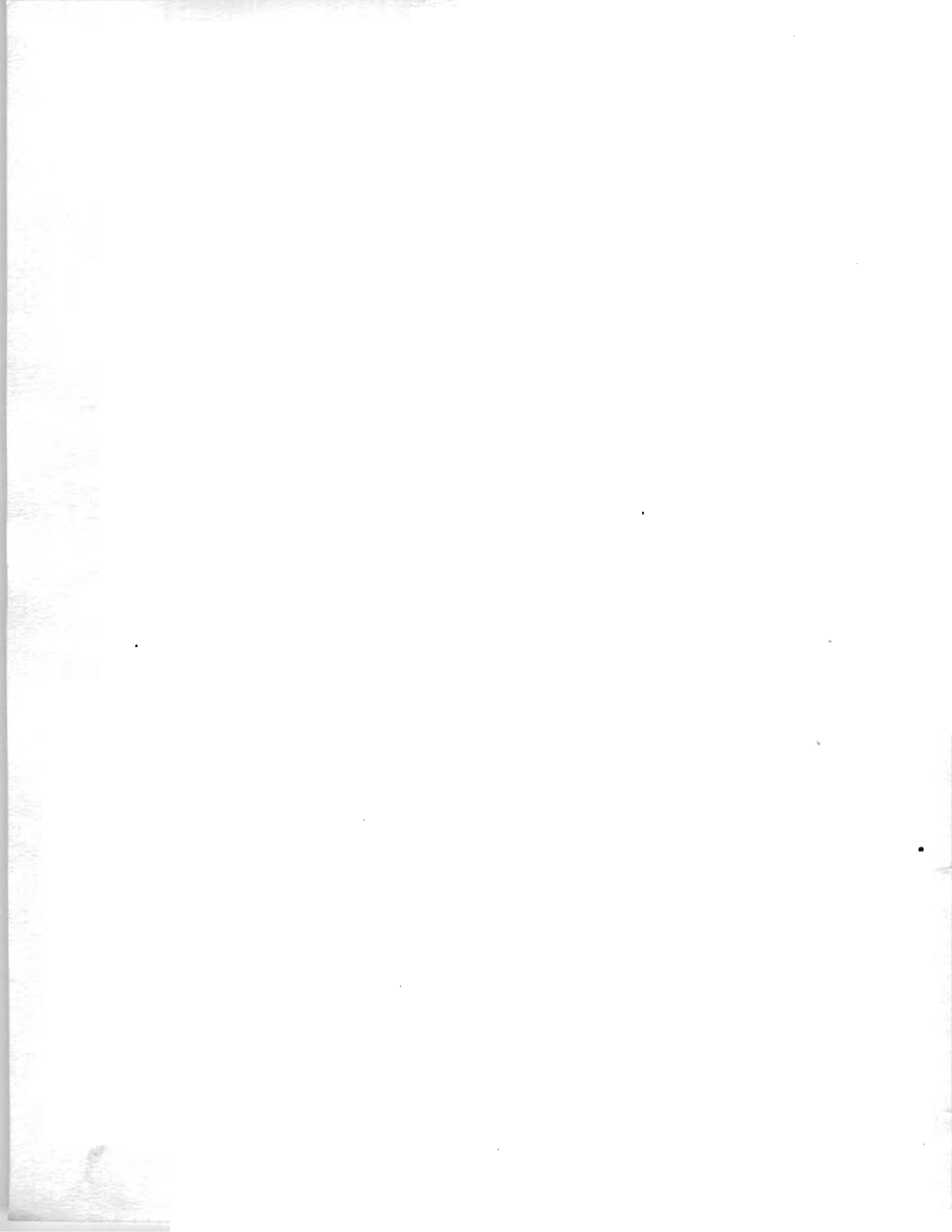
... ..  
... ..  
... ..  
... ..  
... ..





LE CALVAIRE.

*Aujourd'hui et Demain*



## CHAPITRE X

### AUJOURD'HUI ET DEMAIN

**SOMMAIRE: — Les industries actuelles — La Société de Fabrication de Beurre de Lac Mégantic — Gare du C. P. R. — Quai au lac — Bureau des agronomes — Unité Sanitaire du comté de Frontenac — M. J. A. Bonin curé actuel — Système de chauffage et réparations au presbytère.**

Nous sommes maintenant à date et nous voudrions compléter l'énumération déjà commencée dans le chapitre précédent, en mettant sous les yeux du lecteur les industries de l'heure et en tirant un coin du voile qui cache l'avenir.

Et du point de vue matériel d'abord, la *Compagnie de Pulpe* poursuit sa marche avec quelques ralentissements peut-être, mais maintenant toujours une centaine d'ouvriers à son emploi.

La *Lake Megantic Manufacturing* ne connaît point de repos. Son unique propriétaire, M. Philibert Cliche, est un industriel plein de ressources et qui ne cesse d'ajouter à ses activités premières. Des moulins ont été construits dans les localités environnantes ou la compagnie possède déjà des li-

mites à bois. A Mégantic même cette manufacture emploie une centaine d'ouvriers.

La manufacture *Vallée*, qui est passée aux mains de M. Ernest Vallée, son frère Arthur étant décédé accidentellement, donne son plein rendement avec un groupe de ving-cinq ouvriers.

La manufacture *Brassard* est actuellement dirigée par M. Brassard fils, le père étant mort lui aussi après plusieurs années d'un labeur ardu. Une quinzaine d'ouvriers y trouvent un travail régulier.

Une entreprise qu'il est important de mentionner ici, parce qu'elle a aujourd'hui son plein épanouissement, est la beurrerie du Lac Mégantic. Celle-ci fut organisée en 1908 avec MM. D. Chouinard, J. Dubuc et Jos. Roy, comme co-propriétaires. Passée aux mains de M. A. B. Gendreau, en 1912, elle devint en 1918 la *Société de Fabrication de Beurre du Lac Mégantic*: syndicat fort bien organisé avec M. Albert Choquette comme gérant. La Société s'est d'abord assuré un succès chez elle et pousse maintenant ses opérations dans les paroisses environnantes. Elle compte à l'heure actuelle 95 sociétaires et son chiffre d'affaires pour 1930 est de \$100,000.00.

Parmi les améliorations récentes d'ordre général, il convient de mentionner la reconstruction de la gare du C. P. R., sur un plan moderne, avec kiosque pour journaux et restaurant pour voyageurs.

L'Hôtel-de-Ville, ancien magasin de la *Compagnie Nantaise*, a été réparé de manière à recevoir au premier plancher le Bureau d'Enregistrement et au sous-sol les cachots de la prison.

Grâce aux octrois multiples obtenus du gouvernement fédéral par M. J. E. Letellier, député de Compton à Ottawa., le quai sur le lac a été protégé par un mur de béton, des boîtes postales ont été fixées dans différents quartiers de la ville, avec un courrier pour y relever la malle, le Bureau de Poste lui-même a subi une réparation de \$1,300.00.

Depuis quelques années Lac Mégantic possède un Bureau d'Agronomes dont M. F. Pothier est le chef. C'est sous la direction de ce bureau que des cours abrégés d'agriculture sont donnés durant l'hiver aux vieux et jeunes cultivateurs, amis du progrès dans la région.

En l'année 1930, la ville de Mégantic a acquis l'Unité Sanitaire du comté de Frontenac, dont le personnel est sous la direction de M. le docteur G. A. Grondin.

Grâce à des secours dits de chômage, des travaux ont été récemment faits aux trottoirs, à l'acqueduc et au système d'éclairage. Le maire L. P. Cliche, avocat, caresse plusieurs projets dont le plus ample développement du pouvoir électrique en vue d'amener des industries nouvelles à s'établir en l'endroit, dont la construction d'un Hôtel-



de-Ville avec Palais de Justice, advenant la création d'un district judiciaire dans la région.

Un journal, l'*Echo de Frontenac*, frère cadet de la *Paix* et du *Travailleur*, publications qui eurent une certaine vogue autrefois, avec M. Patrice Blais comme rédacteur, porte au loin l'écho des activités locales. Cet hebdomadaire, dont M. M. W. Stébenne est le directeur-gérant, à ses presses à Mégantic même.

Dans le domaine religieux, la situation s'est raffermie depuis deux ans. M. le curé Bernier étant mort en mars 1929, après une longue maladie, le nouveau et curé actuel vint prendre charge de la paroisse le 23 mai de la même année. Né à Island Brook, comté de Compton, le 31 mars 1877, l'abbé Joseph-Arthur Bonin fit ses études classiques et théologiques au séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke et fut ordonné prêtre par Mgr LaRocque le 13 avril 1903. Directeur des élèves au séminaire pendant six années, il devint en 1909 curé-fondateur de Saint-Jacques-le-Majeur, comté de Wolfe. Puis après un second stage dans l'enseignement au séminaire diocésain, il fut nommé en 1917 curé de Saint-Marc de Coaticook, où il termina l'église et organisa la nouvelle paroisse récemment détachée de Saint-Edmond. Promu à la cure de Sainte-Agnès, il achève les travaux commencés sous son prédécesseur, en pourvoyant l'église et le presbytère d'un nouveau système de chauffage "Fess" ou à

l'huile, en rendant habitable le troisième étage du presbytère laissé à l'état de grenier jusqu'à ce jour, en créant une voûte de sûreté, et en renouvelant planchers, peintures et tapisseries. Le coût de ces travaux s'élevèrent à \$11,841.75. Tout de même, au premier janvier 1931, la dette de la Fabrique était réduite à la somme de \$103,666.24.

Depuis, l'église s'est enrichie d'une statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, valeur de \$100., don de Mme J. N. Beaudry, et d'un Christ en croix, même valeur, don de Mme E. Durand, et d'un Chemin de la Croix, fabriqué chez Barsetti & Cie., de Québec, et dont les généreux donateurs sont chacun pour une station: MM. E. Paré fils, Ant. Couture, Victor Lachance, Dame E. Talbot, L.-P. Cliche, Léon Leblanc, Alp. Gagnon, Oné. Brulotte, Herm. Paradis, J. Beaudry, Eug. Baron, L. L. Mercure, Dame C. Charbonneau et Phil. Cliche.

Actuellement M. le curé Bonin caresse le projet de construire un Hospice où les vieillards de Mé-gantic trouveront un refuge assuré.

Les marguilliers qui ont aidé le nouveau curé dans ces travaux sont MM. Eug. Lachance et J. E. Letellier. Les vicaires qui sont les auxiliaires dévoués dans le ministère paroissial furent MM. les abbés E. Lafond, J. C. Bourget et C. A. Coutu. Monsieur l'abbé N. E. Labrosse, p. s. s.,

arrivé à Lac Mégantic sous M. le curé Bernier, ne cesse de porter secours aux malades.

Au couvent, Sœur Sainte-Eulalie-de-Mérida a succédé à Sœur Saint-Louis d'Anjou. La maison reçoit actuellement 335 élèves dont 50 pensionnaires, toutes réparties en huit classes; on y donne les cours de musique préparatoires aux examens du Conservatoire National.

A l'académie, une chapelle fut ouverte en 1927, où les chers Frères ont le bonheur de conserver le Saint-Sacrement. Le personnel enseignant compte onze religieux. Au moins 350 élèves sont répartis dans les huit années du cours. Frère Eugène est encore directeur de la maison.

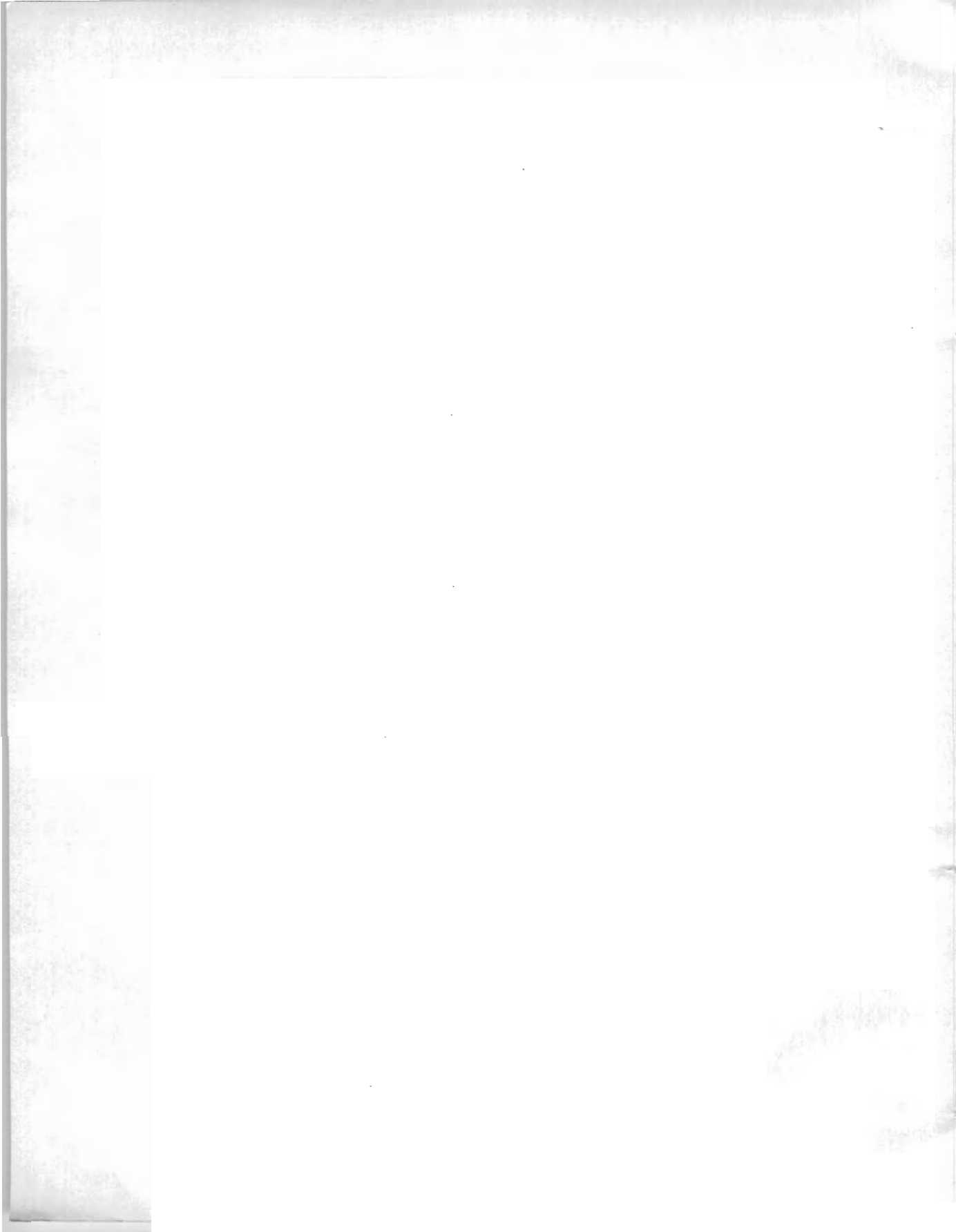
Au nombre des activités de la commission scolaire en ces derniers temps, il faut mentionner la construction d'une école dans Agnès: maison en briques à deux étages, contenant quatre classes et au coût de \$15,000.00. M. D. L. Lippé est actuellement président des commissaires et M. Ls. Bécigneul est toujours secrétaire.

M. le curé Bonin préside donc depuis deux ans à toutes ces œuvres. Homme naturellement bon et doux et d'une nature généreuse, il a su déjà s'attirer l'estime de ses paroissiens. Il ne cessera de faire du bien par ses conseils éclairés, sa parole pleine de droiture et de sincérité.

---



M. J. A. BONIN,  
curé actuel.



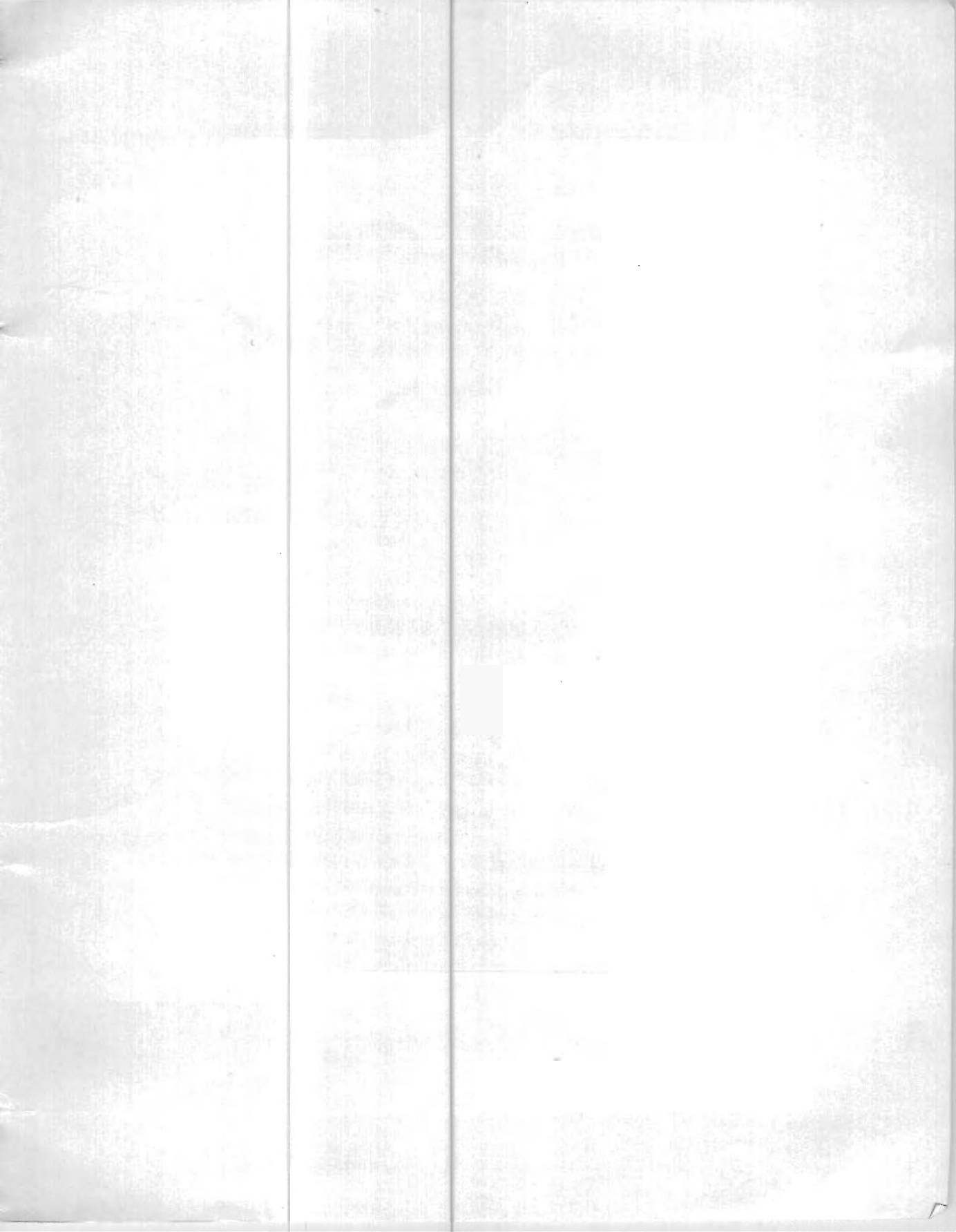
*Personnes et Choses*

Le premier mariage est celui de Hyppolite Thérault et de Marie Nadeau, le 9 février 1884.

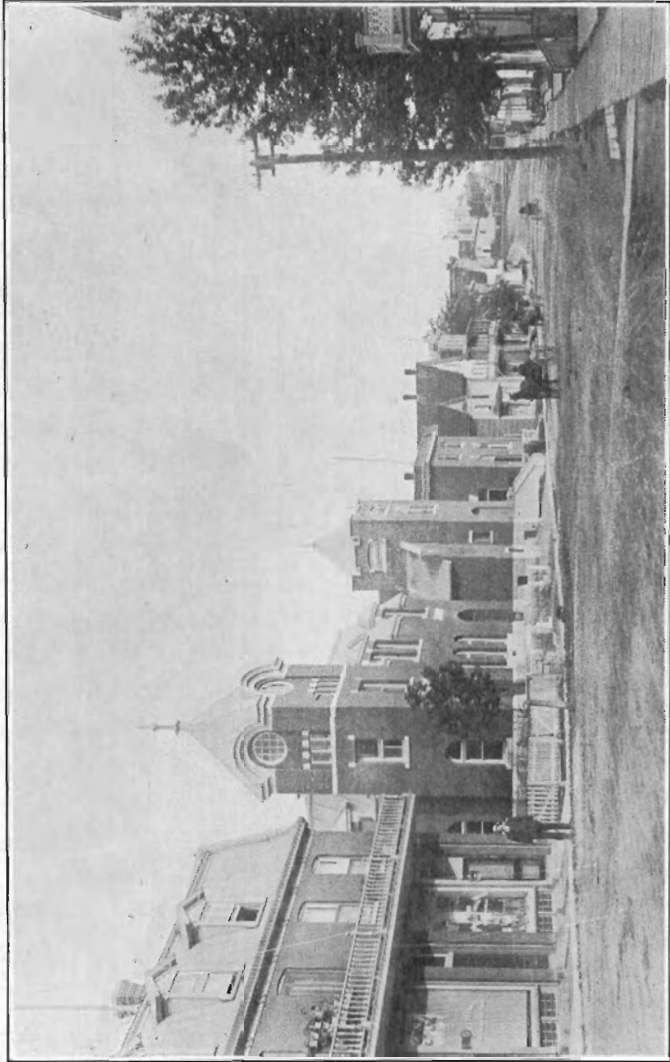
Evidemment ce ne sont pas là les premiers actes religieux accomplis à Lac Mégantic, mais ce sont les actes qui ouvrent les registres de Sainte-Agnès.

ooo

En l'année 1888, on parlait partout dans le pays de l'affaire Morisson; mais Lac Mégantic était le lieu où se déroulaient les faits eux-mêmes. Il s'agit d'un jeune Ecossais du nom de Donald Morisson accusé d'avoir incendié la grange d'un M. Duquette, acquéreur de la propriété Morisson par droit d'hypothèque. Habile tireur, le jeune homme prétendit qu'on ne l'arrêterait pas vivant. Pendant un an, il tint en respect tout un contingent de policiers venus de Montréal et de Québec. Un constable américain—the best in the world—se vanta de pouvoir réussir l'arrestation en peu de temps. Mal lui en prit. Un jour les deux antagonistes se rencontrèrent en pleine rue. Morisson fut plus habile et étendit Warren raide mort d'un seul coup de feu. Ceci le rendit populaire surtout parmi ses compatriotes qui n'étaient pas sans le protéger quelque peu. Mais le soir de Pâques, le jeune Morisson était au milieu de la famille quand l'inspecteur James McMahon produisit volontairement quelque bruit au dehors. Alors le dangereux "outlaw" sortit en vitesse, tirant quelques coups de feu au hasard.







RUE PRINCIPALE.

L'inspecteur McMahan, qui l'attendait, tira plus juste et atteignit Morrisson à la cuisse. Celui-ci dut arrêter dans sa fuite et resta plusieurs heures sans se plaindre. A la fin, saisi par les derniers froids de l'hiver, il poussa quelques gémissements. L'inspecteur McMahan s'approcha de lui avec précaution et lui réchauffa les mains, le fit transporter en lieu sûr. Ce n'est que rendu à destination qu'il découvrit un revolver dans le pantalon de Morrisson. Revenu à la santé, le dangereux "outlaw" subit son procès à Sherbrooke et fut condamné à dix-sept ans de pénitencier. La mort le prit après deux ans. Dans le temps l'affaire Morrisson jeta beaucoup d'émoi dans la localité.

Sur le bord du Lac Mégantic se dresse un monument en pierre élevé à la mémoire des héros de la guerre de 1914-1918, et au pied duquel toutes les années s'assemble la population pour rendre hommage à ceux qui ont combattu pour la liberté et la civilisation. Voici les noms que nous pouvons lire sur l'inscription du monument et qui rappellent les soldats originaires de Lac Mégantic et du comté de Frontenac:

Harley E. Moore.	Frank Cormack.
Lewis G. McLeod.	Kenneth A. McLeod.
Charles Farland.	Rosario Rhéaume.
Michel E. Gobeil.	Carrol A. Connor.
Robert A. McDonald.	Daniel J. Murray.

“Car je me sens plus chaste en l'aimant davantage,  
“Tout mon être devient plus pur en le touchant,  
“Je suis plus vierge encor, lorsqu'à Lui je m'engage,  
“Sa voix mélodieuse est plus douce qu'un chant.

“Je m'unis à Celui que servent tous les anges;  
“La lune et le soleil proclament sa bonté;  
“Des mondains insensés je méprise les fanges,  
“Je préfère du Ciel la pure volupté.”

Dans un lieu ténébreux, une main sacrilège  
Tente, mais vainement de ternir sa pudeur;  
Au milieu du danger le Très-Haut la protège,  
D'un céleste Gardien lui montrant la splendeur.

Cette ferme vertu excite la malice  
Des lâches séducteurs, monstres d'impiété,  
Espérant la gagner par la peur du supplice:  
“Je m'attache à mon Christ aimant la pureté.”

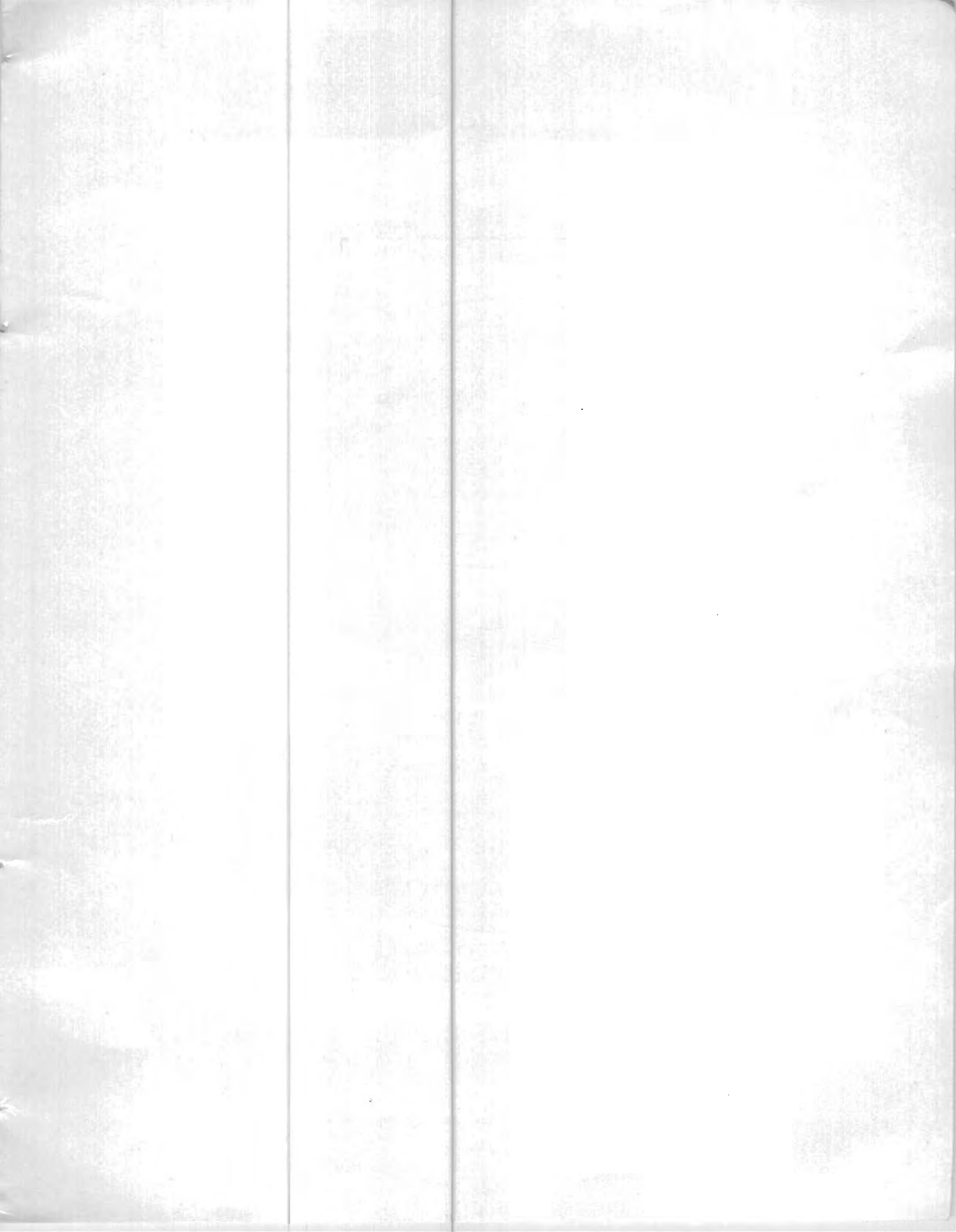
Devant son tribunal un tyran plein de rage  
La provoque et l'accuse; en paix et sans remord,  
Agnès d'une adulte oppose le courage  
Au rire, à la menace, à la flamme, à la mort.

Ainsi qu'un frêle épi courbé par la tempête,  
La martyre à genoux priait le Tout-Puissant;  
Au glaive meurtrier offrant sa blonde tête,  
Mais gardant les trésors de son cœur innocent.

“J'ai trouvé mon Agneau, je suis toute joyeuse;  
“Je l'ai tant désiré, je le possède enfin,  
“Félicitez en moi l'épouse bienheureuse,  
“Je goûte au Paradis des délices sans fin.”

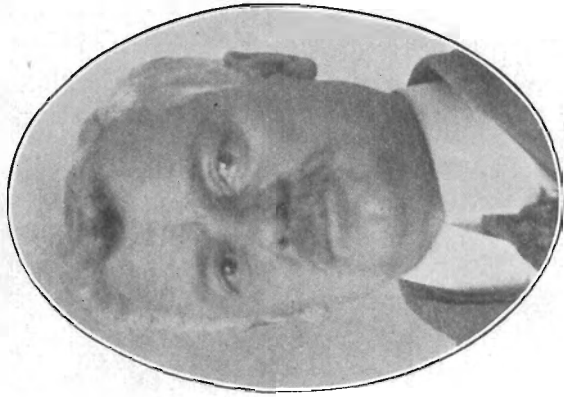
Tout l'univers t'acclame, ô sainte patricienne!  
Répands sur nous les fruits de ta virginité.  
Célébrant tes vertus, héroïque chrétienne,  
Plus d'un adolescent vénère ta beauté!

---



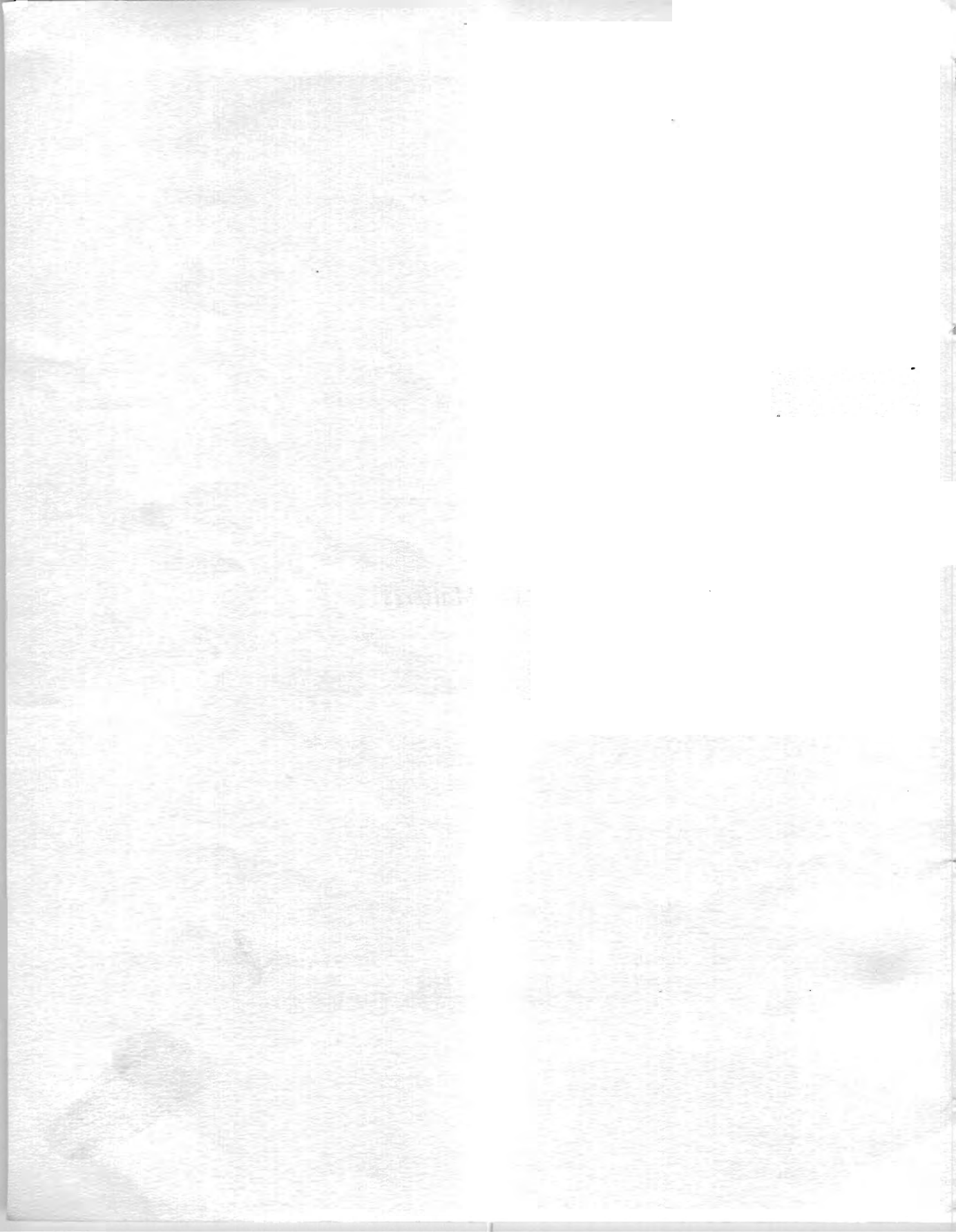


M. L. P. CLICHE, avocat,  
maire actuel.



M. le notaire D. L. LIPPE.

*Table des Matières*



## TABLE DES MATIÈRES

---

INTRODUCTION.....	5
-------------------	---

CHAPITRE PREMIER—Un mot de géographie.....	11
--	----

SOMMAIRE:—Site et population—Erection le 14 mars 1907—D'où vient le mot *Mégantic*—Définition étymologique et différentes manières de l'écrire—Le cours de la rivière Chaudière—Horizon de montagnes—Chef-lieu du comté de Frontenac—*Mégantic* joyau perdu sur la grève d'un beau lac et s'irradie au soleil.

CHAPITRE DEUXIÈME—Les origines.....	21
-------------------------------------	----

SOMMAIRE:—Les Abénaquis premiers habitants de la région—Descendants des Canibas de la Nouvelle-Angleterre—La Chaudière route ordinairement suivie par ces Sauvages pour atteindre Québec—Premier et deuxième voyage du P. Drouillettes par la Chaudière et le Lac *Mégantic* vers la mission de Kénébec—Troisième voyage par la rivière Saint-Jean et retour par la Chaudière—Souffrances indicibles et prières dont le Père chargea les eaux du lac *Mégantic* et de la Chaudière.

CHAPITRE TROISIÈME—La mission abénaquise de Lac <i>Mégantic</i> .....	33
---	----

SOMMAIRE:—Emigration des Abénaquis en Canada—Leur établissement au Sault de la Chaudière en 1683—La mission de Lac *Mégantic* en 1700—Son site—Le Père Sébastien Rasles résidant à Kénébec et missionnaire à Lac *Mégantic*—Son assassinat par les Anglais à Norridgework en 1724—Départ des Abénaquis de Lac *Mégantic* pour Bécancourt en 1708.



CHAPITRE QUATRIÈME—Le passage d'Arnold à  
Lac Mégantic en 1775..... 45

SOMMAIRE:—Invasion du Canada par les Américains en 1775—Schuyler vient par le Richelieu—Arnold par le lac Mégantic et la Chaudière—Satigan—Retraite de Roger Enos—Premier campement à Lac Mégantic le 30 octobre 1775—Deuxième campement le 31 octobre—Mises à nu—Le siège de Québec—Magasin de provisions à Lac Mégantic.

CHAPITRE CINQUIÈME—Divisions et concessions  
des cantons..... 59

SOMMAIRE:—Proclamation de 1792—Premier système de concession—Réserve de la Couronne et du clergé anglican—Concessions des cantons de Aylesbury, Ditchland, Clinton et Marston—Difficultés et rappel de Prescott—Nouvelles concessions par le Comité des Terres—Finlay et Ryland—Silkirk et les montagnards écossais—British American Land Company.

CHAPITRE SIXIÈME—Les pionniers..... 71

SOMMAIRE:—De 1850 à 1880—Le Drum-a-Vack—Mégantic point intéressant de Whitton—Filiale de Popolis—Première et deuxième requête des colons catholiques à Mgr l'Evêque de Sherbrooke pour une mission—Morinville et Agnès—Le chemin de fer International.

CHAPITRE SEPTIÈME—Les développements..... 83

SOMMAIRE:—De 1880 à 1896—La Compagnie Nantaise—La Compagnie de Pulpe de Lac Mégantic—Le village de Mégantic détaché du canton de Whitton—Liste des maires—Population en 1891—La chapelle d'Agnès—M. Cousineau premier curé—Les Dames de la Congrégation.

CHAPITRE HUITIÈME—Les progrès..... 95

SOMMAIRE:—De 1896 à 1917—Lake Megantik Furniture Co.—Lake Megantik Broom Co.—Premier aqueduc—Premier pouvoir électrique—Chambre de Commerce—M. le curé Choquette—Le soubassement—Erection civile et canonicue—Construction de l'église—Couvent et académie.

CHAPITRE NEUVIÈME—Industries récentes..... 109

SOMMAIRE:—De 1918 à 1928—Lake Megantik Manufacturing—Brulotte Frères et Fils—Vallée et Vallée—Pouvoir électrique—M. Bernier troisième curé—Restauration de l'église—Orgue neuf—Cimetière—Biographie de M. le curé Bernier.

CHAPITRE DIXIÈME—Aujourd'hui et demain..... 119

SOMMAIRE:—Les industries actuelles—La Société de Fabrication de Beurre de Lac Mégantic—Gare du C.P.R.—Quai au lac—Bureau des Agronomes—Unité Sanitaire du comté de Frontenac—M. J. A. Bonin curé actuel—Système de chauffage et réparations au presbytère.

CHAPITRE ONZIÈME—Personnes et choses..... 127

SOMMAIRE:—Premier baptême, première sépulture et premier mariage—L'affaire Morrison—Soldats de la grande guerre—Grands feux de forêts en 1908—Cleps de la ville de Mégantic—Sainte-Agnès, vierge et martyr.

---

THE HISTORY OF THE

... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...

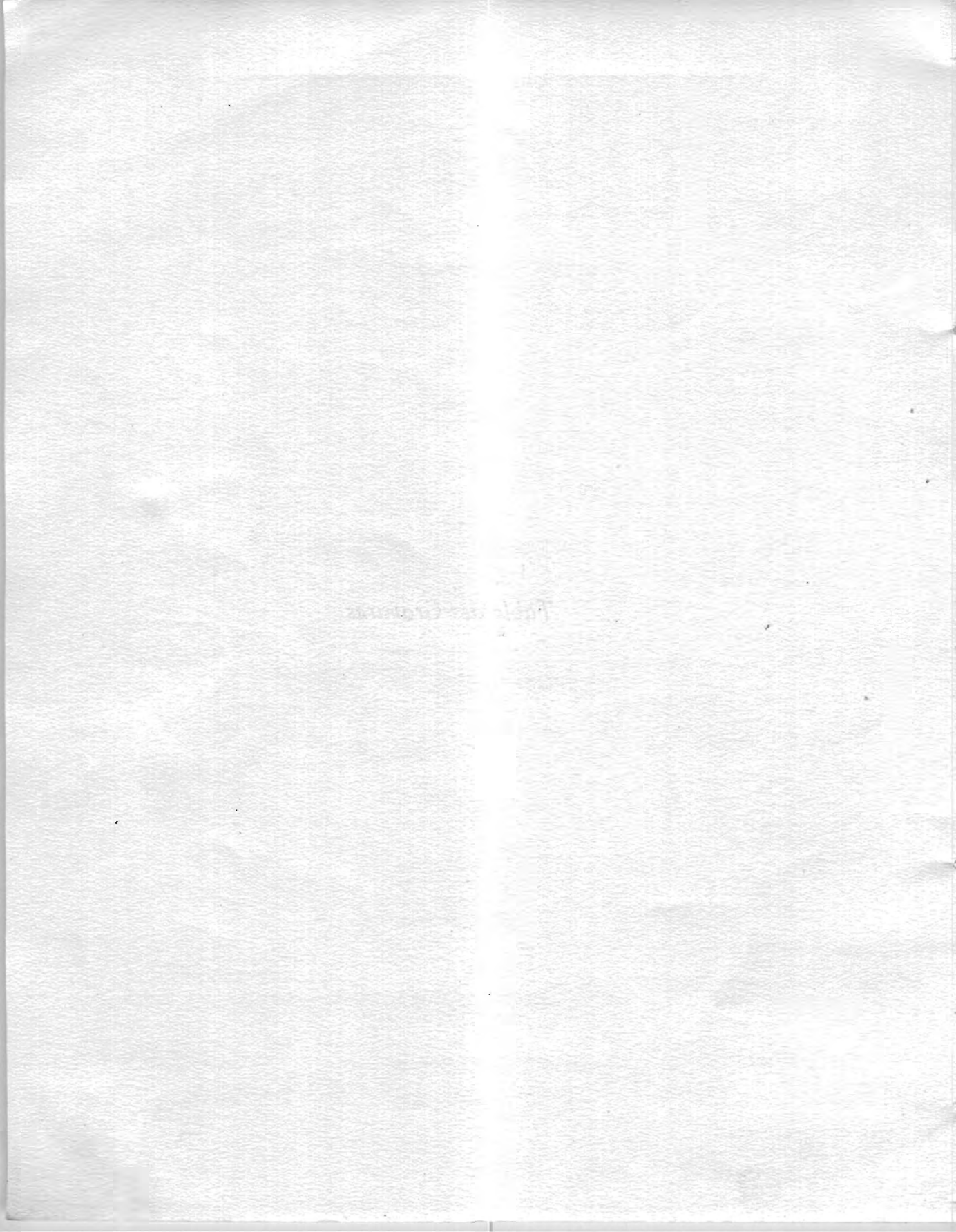
THE HISTORY OF THE

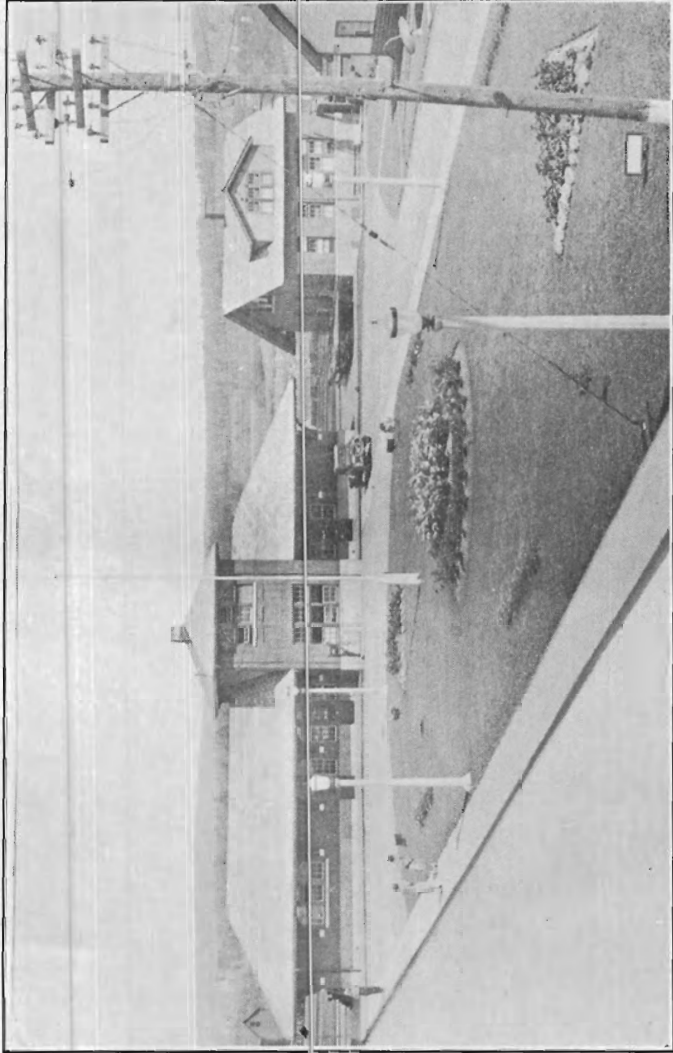
... of the ...

THE HISTORY OF THE

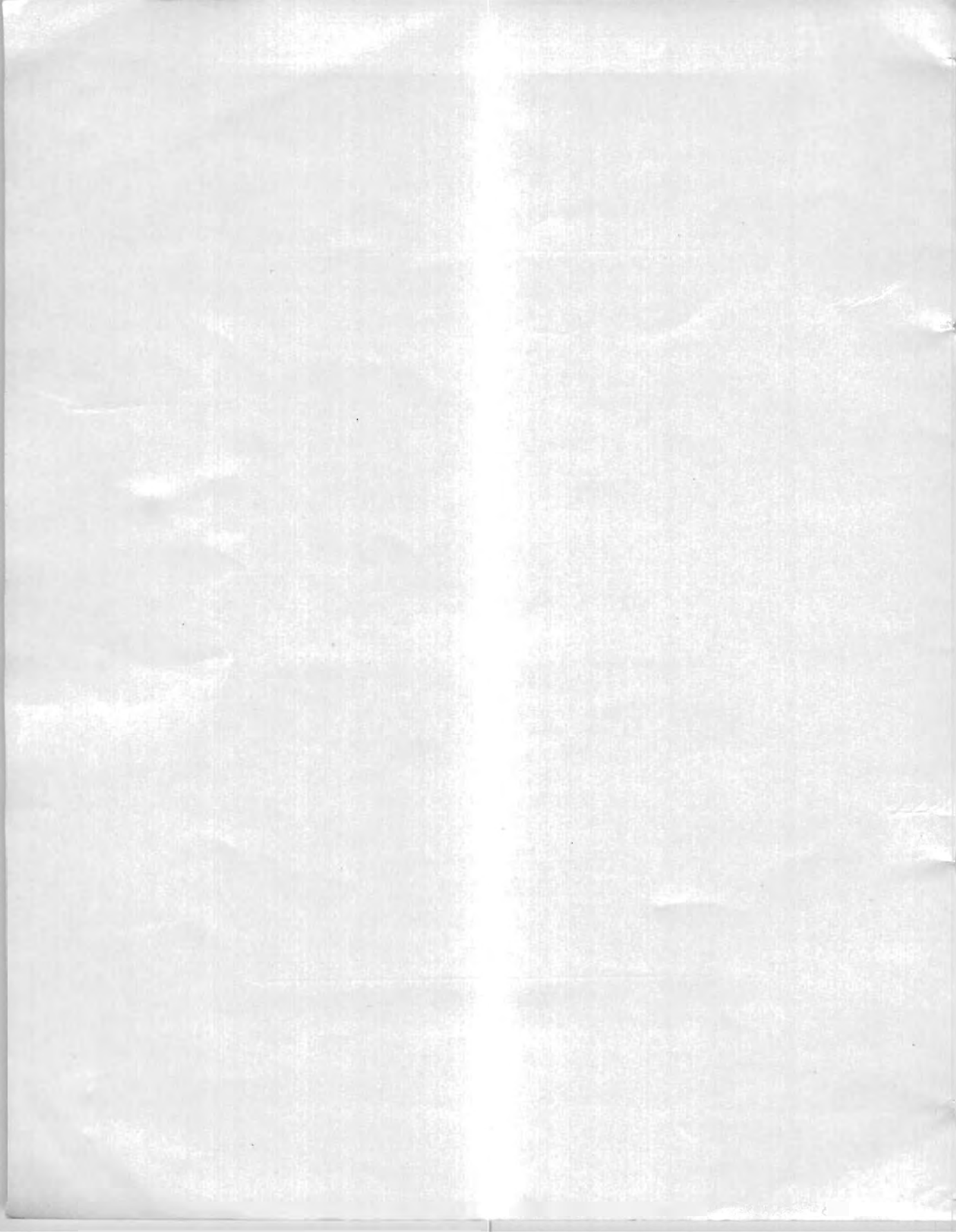
... of the ...

*Table des Gravures*





AUREVOIR ET MERCI.



## TABLE DES GRAVURES

---

A VOL D'OISEAU.  
MGR ANTOINE RACINE.  
MGR PAUL LAROCQUE.  
LE LAC MÉGANTIC.  
MGR A. O. GAGNON.  
LA CHAUDIERE.  
LE QUAI.  
EN 1885.  
LA CHAPELLE D'AGNES.  
M. LE CURÉ J. B. A. COUSINEAU.  
DR. J. A. MILETTE.  
M. J. N. THIBODEAU.  
LE COUVENT.  
M. A. B. GENDREAU.  
M. J. E. LETELLIER.  
L'ACADÉMIE DU SACRÉ-CŒUR.  
M. LE CURÉ J. E. E. CHOQUETTE.  
L'EGLISE ACTUELLE.  
INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE.  
DR. J. S. GRÉGOIRE.  
M. J. E. HUARD.  
BUREAU DE POSTE ET OFFICE DES DOUANES.  
LAKE MEGANTIK MANUFACTURING CO.  
M. LE CURÉ J. N. BERNIER.  
LE CALVAIRE.  
M. LE CURÉ J. A. BONIN.  
RUE PRINCIPALE.  
M. LE MAIRE L. P. CLICHE.  
M. LE NOTAIRE D. L. LIPPÉ.  
AUREVOIR ET MERCI.



TABLE I  
DRAWINGS

1. FRONT VIEW  
2. TOP VIEW  
3. SIDE VIEW  
4. ISOMETRIC VIEW  
5. SECTION A-A  
6. SECTION B-B  
7. SECTION C-C  
8. SECTION D-D  
9. SECTION E-E  
10. SECTION F-F  
11. SECTION G-G  
12. SECTION H-H  
13. SECTION I-I  
14. SECTION J-J  
15. SECTION K-K  
16. SECTION L-L  
17. SECTION M-M  
18. SECTION N-N  
19. SECTION O-O  
20. SECTION P-P  
21. SECTION Q-Q  
22. SECTION R-R  
23. SECTION S-S  
24. SECTION T-T  
25. SECTION U-U  
26. SECTION V-V  
27. SECTION W-W  
28. SECTION X-X  
29. SECTION Y-Y  
30. SECTION Z-Z

FIG. 1  
FIG. 2  
FIG. 3  
FIG. 4  
FIG. 5  
FIG. 6  
FIG. 7  
FIG. 8  
FIG. 9  
FIG. 10  
FIG. 11  
FIG. 12  
FIG. 13  
FIG. 14  
FIG. 15  
FIG. 16  
FIG. 17  
FIG. 18  
FIG. 19  
FIG. 20  
FIG. 21  
FIG. 22  
FIG. 23  
FIG. 24  
FIG. 25  
FIG. 26  
FIG. 27  
FIG. 28  
FIG. 29  
FIG. 30